EN PAGE 2 : UN ARTICLE DE RENÉ CLAIR

Paris-presse

4e Année. - N° 749 — SAMEDI 17 MAI 1947 — 4 FRANCS — Saint-Pascal.

Paris-presse
organise le
VOYAGE SURPRISE DE PENTECOTE
DU 24 AU 26 MAI
Prix : **4.950** fr. tout compris
Places limitées

Dernière édition

350.000 «METALLOS» MANIFESTENT dans Paris et en banlieue

Ils réaffirment, au cours de 33 meetings, leurs revendications concernant les salaires

TROIS CENT CINQUANTE MILLE métallos de l'automobile, de l'aviation, des industries mécaniques de la région parisienne, ainsi qu'il avait été annoncé, et conformément aux instructions reçues de l'Union syndicale des métaux, ont cessé le travail cet après-midi, à 16 heures, deux heures avant l'heure habituelle.

De leur lieu de travail, ils se rendent en cortège aux lieux prévus pour de grands meetings où leurs délégués syndicaux prendront la parole. Neuf de ces réunions sont prévues à Paris et vingt-quatre en banlieue.

La commission paritaire de la métallurgie s'était réunie ce matin au ministère du Travail pour étudier l'ensemble des revendications des travailleurs de la métallurgie de la région parisienne. Elle se composait de deux délégations. Celle du Groupement patronal des industrie métallurgiques de la région parisienne, conduite par MM. Roullier, Meunier, Pinet, Negret et Villey ; celle de l'Union des Métaux, sous la conduite de M. Coste, président de la Fédération des Métaux de la région parisienne, accompagné de MM. Porte, Carn, Clouet.

La commission a été reçue par M. Samson, directeur du cabinet de M. Daniel Mayer.

Ce sont les résultats de ces entretiens que les orateurs vont exposer aux manifestants.

AU CONGRÈS DE L'UNION DES SYNDICATS

M. Hénaff s'élève contre le dirigisme et le comité de grève Renault

Le congrès de l'Union des Syndicats de la Région parisienne s'est ouvert ce matin, rue de la Grange-aux-Belles, devant un millier de délégués.

Après la formation du bureau, la parole a été donnée à M. Eugène Hénaff, qui a présenté le rapport général.

L'orateur a déclaré que la classe ouvrière se refusait à accepter une politique de pose ou de capitulation en face de ses adversaires.

— De même, a-t-il dit, les ouvriers n'accepteront pas plus longtemps que leurs efforts, dans le domaine de la production, aboutissent simplement à une augmentation du profit capitaliste.

Le secrétaire général de l'Union des Syndicats a rappelé ensuite les revendications de la C. G. T. et s'est élevé contre « le dirigisme, qui aboutit à la raréfaction des denrées dans une ville comme Paris ».

Puis il a abordé le problème des salaires. Selon lui, l'incidence que l'élévation de ceux-ci pourrait avoir sur les prix peut être évitée, à la condition de réduire le profit. Et il a légitimé la revendication des primes au rendement.

Il a longuement évoqué le conflit de la Régie Renault et dénoncé « les manœuvres des adversaires de la C. G. T. ». Il a fait, à ce propos, le procès du Comité de grève, tout en convenant que l'Union syndicale des métaux n'a peut-être pas été aussi active qu'il aurait fallu.

Enfin, il a regretté que l'accord qui est intervenu n'ait pas été conclu plus tôt et il en a attribué la responsabilité au ministre du Travail.

Examinant comment l'action ouvrière doit se poursuivre, il a dit :

— Il ne s'agit pas de décréter la grève avant d'avoir épuisé tous les moyens de discussion. Un mouvement ne doit être lancé que lorsqu'il n'y a pas moyen de faire autrement.

Le débat général sur le rapport d'activité s'est ouvert aussitôt après l'exposé de M. Hénaff.

Les Moulins et Renault ont repris le travail

LES ouvriers grévistes des Moulins de Paris, réunis ce matin à 7 h. 20, ont voté au scrutin secret, à 9 h. 15, la reprise du travail, par 261 voix contre 108.

Deux heures plus tard, la même décision était prise à Corbeil par 257 voix contre 20. Ces deux votes entraînent la reprise du travail dans toutes les minoteries de la région parisienne. Les ouvriers ont ainsi accepté les propositions gouvernementales mises au point cette nuit, à 0 h. 40, après plus d'une journée de pourparlers entre les représentants patronaux et ouvriers en présence du chef de cabinet du ministre du Travail ou de M. Daniel Mayer lui-même. Les bases de l'accord sont les suivantes :

1° Prime d'assiduité portée de 7 francs à 15 francs et étendue à toute la France (réserve faite pour les abattements concernant es différentes zones de salaires) ;

2° Aménagements secondaires : augmentation de 2 francs de la prime de panier pour le travail de nuit, augmentation de 0 fr. 50 de la prime de livraison

3° Les heures de grève ne seront pas payées, les journées de vendredi et de samedi prochain subiront une augmentation de 100 %. En contre-partie les ouvriers se sont engagés à travailler pour rattraper tout le retard.

Chez Renault

Les grévistes des départements 6 et 18 des usines Renault ont voté ce matin à main levée la reprise du travail.

Cependant, les irréductibles qui déclenchèrent le mouvement, il y a quelques semaines, s'ils acceptent pour le moment le protocole n'envisagent pas moins d'étudier dès aujourd'hui les conditions d'une nouvelle grève.

Il faut se rappeler, en effet, que les pourparlers avec la direction de la régie et le ministère du Travail ont été menés par les délégués de la section syndicale cégétiste et non par ceux du comité de grève. Or les délégués cégétistes ont été élus avant le dernier débrayage et ont toujours été en désaccord avec les grévistes qui avaient demandé à M. Lefaucheux, directeur de la régie, leur remplacement par de nouvelles élections.

La brune Linda DARNELL nous présente Ambre la blonde

ORLY. Le grand avion d'Air-France arrive avec une exactitude remarquable et parmi tous ces passagers qui descendent... pas de Linda Darnell ! La voici enfin et c'est la « poursuite infernale » des photographes qui ont d'ailleurs failli ne pas la reconnaître car la brune artiste, métamorphosée en blonde pour les besoins de son dernier film « Ambre », a conservé ses cheveux d'or.

La douane. Linda Darnell un peu fatiguée par son voyage attend pendant une longue heure que les formalités soient enfin terminées et s'engouffre dans une automobile qui file maintenant vers un palace parisien.

— J'ai fait un vœu, nous déclare Linda Darnell à son arrivée à l'hôtel... C'est de rester à Paris aussi longtemps que je le pourrai car je suis folle de joie d'être enfin en France ! Les douaniers n'ont pas été très rapides mais ils n'ont pas été méchants !

— Et « Ambre » ?

— Ce fut long mais passionnant. J'ai fini le film quatre semaines avant de partir.

Linda Darnell, à peine arrivée, reçoit déjà du courrier. C'est une invitation de René Clair pour assister, ce soir, à la première mondiale du « Silence est d'or ».

— Combien de temps restez-vous en Europe ?

— De longues vacances ! Je ne repartirai que vers la mi-août. Je vais voir Paris, visiter la Suisse et la Belgique où je viendrai pendant le Festival, le 8 juin exactement pour la présentation de « Razor's Edge », avec Tyrone Power, qui fut mon partenaire dans « Arènes sanglantes » et « Le Signe de Zorro ».

Linda Darnel qui est ravissante rit de bon cœur, car depuis quelques minutes nous ne parlons que d'« Ambre », de « La Poursuite infernale » de John Ford... mais j'enchaîne sur Paris, ses merveilles, ses couturiers, et l'héroïne d'« Ambre » me glisse :

— Je sais, je sais... et dès demain, je pars à la conquête de Paris !

Marcel IDZKOWSKI.

Un million de Français mécontents posent six ultimatums

EN province et à Paris, les anciens prisonniers s'agitent, imitant les ex-P. G. belges qui ont exprimé récemment leur mécontentement à Bruxelles.

Quelles sont leurs revendications ?

Ont-ils été vraiment trahis par la France ? Que peut faire le gouvernement pour eux ?...

L'hebdomadaire *SAMEDI SOIR* répond cette semaine à ces questions.

Dans le même numéro :

- **Les Allemands pensent que la fusion des zones occidentales mène à la guerre.**
- **Malraux devient le chantre de la civilisation occidentale.**
- **Exportations hors-clearing : de ravissantes anglaises « chaperonnent » leurs compatriotes sur la côte.**
- **Les communistes reprennent leur slogan de 36 : le pain, la paix, la liberté.**
- **Un juge d'instruction est hanté par un cadavre.**
- **Du Moulin de la Barthète a renseigné la police pour la remercier de ses complaisances.**
- **Quatre Hindous se privent des Folies-Bergère dans l'espoir de battre la France.**
- **Un câble de Raymond Cartier.**
- **Les aventures de François Poli, qui échoue cette semaine dans un « royal mystère ».**
- **Des dessins de Régis Manset.**

LE PRIX ALBERT LONDRES partagé entre André BLANCHET et Dominique PADO

Le prix littéraire Albert-Londres a été décerné, un peu avant midi, dans un restaurant de la rue Montholon.

Le prix a été attribué à MM. André Blanchet, 29 ans, pour son reportage sur l'Indochine paru dans notre confrère « Le Monde », et Dominique Pado, 24 ans, du journal « L'Aurore », pour ses reportages en Pologne et en Russie.

JOLIE, BRUNE, ÉLÉGANTE, AMIE DU GANGSTER LONDONIEN DE CHARLOTTE STREET

La "femme terrorisée" est recherchée par Scotland Yard et la police française

LONDRES, 16 mai.

SCOTLAND YARD recherche activement Doris Hart, qui se nomme aussi Norman Marshall et qu'on appelle la « femme terrorisée ». Cette créature craintive est, selon les policiers anglais, le dernier maillon de la chaîne permettant d'arriver jusqu'au chef des gangsters de Charlotte Street.

Les journaux de ce matin ont publié la photographie de la « femme terrorisée », ce qui détermine une illusion collective. A 11 heures, plus ce sont coups de téléphone ont été reçus par Scotland Yard... On a vu Doris Hart en même temps à Douvres, à Sheffield et à Manchester... C'est une femme de vingt-six à vingt-huit ans, jolie, très brune et élégamment vêtue. On pense que'elle pourrait donner des renseignements précieux sur le criminel, dont elle est — croit-on — l'amie, mais non la complice. On pense aussi que le bandit l'a menacée de mort si elle parle et qu'il est homme à tenir sa promesse.

Scotland Yard multiplie ses appels pour assurer à la « femme terrorisée », que loin d'avoir quelque chose à redouter, elle sera prise sous la protection de la police.

L'amant supposé de Doris Hart est le plus dangereux des gangsters. On sait qu'il est toujours armé et qu'il tue tout ce qui se trouve sur son passage.

La police française a reçu le signalement du chef de bande ainsi que celui de la jolie brune qu'il terrorise.

Jean CASTET.

La police volante surprend en pleine action deux spécialistes de l'attaque nocturne

Boulevard Barbès, la voiture de la police judiciaire passait, hier, vers 22 h. 15, lorsque l'un des inspecteurs aperçut, gisant sur le trottoir, un Nord-Africain.

Celui-ci, Ahmed Adou, fut transporté dans la voiture et les policiers se mirent aussitôt à la recherche des agresseurs. L'homme était, du reste, blessé d'une dizaine de coups de couteau.

Cinq minutes plus tard, Luc Schwab et son complice, André Imhoff, étaient arrêtés.

JUGEMENT DANS LE SCANDALE DES POINTS DE TEXTILE

Millant: 4 ans; Veynier: 2 ans; Dumaine 30 mois et Moreau 18 mois

LE président Lebreton a rendu cet après-midi, à la 11e Chambre correctionnelle, son jugement dans l'affaire des points textiles.

Henry Verrier, directeur adjoint du « Bon Marché » a été condamné à deux ans de prison et à 1.200.000 fr. d'amende.

Le capitaine Millant, directeur adjoint du service des Textiles et des Cuirs à la Production industrielle, a été condamné à quatre ans de prison et 900.000 francs d'amende.

M. Georges Moreau, directeur général des Galeries Barbès et administrateur du « Bon Marché » (prévenu libre), a été condamné à 18 mois de prison et 450.000 fr. d'amende.

M. Albert-Emile Dumaine, directeur général et président du conseil d'administration du « Bon Marché » a été condamné à trente mois de prison et à 1.500.000 fr. d'amende.

Le tribunal a rejeté les conclusions de Me Naud, partie civile au nom de l'Association Nationale des Contribuables qui demandait un supplément d'information pour faire un vaste procès sur le scandale de la Production industrielle.

Les prévenus accueillirent ces condamnations la larme à l'œil. Mme Verrier, femme d'un des condamnés, se livra, à un petit scandale, en sortant de la salle d'audience, en hurlant sa haine de la politique, dont la campagne, à l'écouter, serait seule responsable des malheurs de son mari.

...4 millions d'amende et... des larmes à tous les yeux

LES SOUVENIRS DU COLONEL PASSY (2e volume)

Pierre BROSSOLETTE: "Il fut sans conteste l'homme qui fit sur moi la plus forte impression"

SANS AUCUN ENTRAINEMENT, IL SE FAIT PARACHUTER EN FRANCE

pour aller chercher André Philip, Louis Vallon et Charles Vallin

PINEAU et FAURE rentrèrent en France dans les derniers jours du mois d'avril 1942. Pierre Brossolette et le lieutenant Robert (dit Rewez) vinrent les remplacer auprès de nous. Ce dernier était un grand et fort gaillard qui après s'être brillamment illustré avec sa section de chars dans la défense du pont de Rethel avait travaillé pendant quelques mois en zone occupée dans un réseau de renseignement monté par le S. R. de Vichy contre les Allemands.

Il avait ensuite rejoint la C.N.D. ayant réalisé qu'il obtiendrait, par son canal une meilleure exploitation des informations qu'il pouvait collecter. Rémy l'envoya donc à Londres pour nous apporter l'important courrier d'avril (RZ 41) et pour y faire connaissance avec nous.

Quant à Pierre Brossolette, qui depuis plusieurs mois travaillait dans le cadre de la C.N.D. et nous envoyait de merveilleux rapports sur la presse et la radio, il fut, sans conteste, l'homme qui, parmi tous ceux que j'ai été amené à rencontrer pendant la guerre, fit sur moi la plus forte impression. Son esprit pétrissait et assimilait les idées à une vitesse telle que bien peu de gens étaient capables d'en suivre le rythme étourdissant. Cachant sous des propos parfois cinglants, une très grande sensibilité, il me donna l'impression de tout comprendre, de tout prévoir et d'être un des rares hommes capables d'allier à un exceptionnel pouvoir d'analyse et de synthèse, une prodigieuse intuition des réalités humaines. Comme beaucoup d'hommes supranormaux il suscitait dans son sillage des courants d'envie ou de haine chez les médiocres incapables d'apprécier le rayonnement de son intelligence.

Ce que tous pensent déjà...

Les revues de presse qu'il nous adressa pendant les premiers mois de 1942 et que je transmis aussitôt à Maurice Schumann permirent à ce dernier de sentir ce que l'on pensait, ce que l'on attendait en zone occupée et furent pour lui un guide infaillible pour la préparation de ses émissions. Dès son arrivée à Londres, Brossolette s'attacha à orienter la radio gaulliste ; voici ce qu'il écrivit à ce sujet :

« Ce que nous demandons c'est que la radio familiarise peu à peu l'opinion française avec l'idée qu'être gaulliste ne peut pas signifier seulement l'expulsion des Allemands, mais également vouloir que prévaille en France l'esprit qui a inspiré le général de Gaulle dans son action, vouloir que la France de demain se fonde sur la même protestation contre la lâcheté, l'abandon et la compromission qui a amené la création des forces françaises libres. Ce que nous demandons, c'est qu'on cherche et qu'on trouve l'accord de l'opinion française sur cette idée capitale que le général de Gaulle n'est pas seulement un chef militaire, mais qu'il est le représentant du peuple français et le dépositaire de la légalité française. Nous savons que déjà cela se trouve sous-entendu dans tout l'effort fourni par la radio des F.F.I., mais il faut reprendre cette tâche, et non point sous la forme de proclamations nobles, mais sous la forme la plus simple et la plus familière, pour expliquer aux bonnes gens ce que tous pensent déjà en réalité, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas, après la guerre, recommencer comme autrefois, et que si nous ne voulons ni de Vichy ni de Déat, nous ne pouvons pas non plus songer à réinstaller au pouvoir tous les cacochymes et tous les corrompus dont le souvenir est si douloureusement lié, dans les souvenirs des Français, à la déroute et à l'exode.

Dès les premiers jours de son séjour à Londres, Pierre Brossolette se montra stupéfait de constater deux faits : d'abord l'opposition de certains émigrés français et la forme acerbe qu'elle revêtait qui trahissait plus que tout la méconnaissance totale qu'elle avait des réalités françaises ; ensuite et surtout les difficultés auxquelles se heurtaient en Angleterre et aux Etats-Unis les Forces françaises libres.

Brossolette rédigea le 8 mai 1942 un rapport destiné au général de Gaulle dans lequel il examinait ce que l'on pouvait faire en France pour donner aux Anglais et aux Américains la preuve que l'opinion française était réellement gaulliste. Son rapport faisait réellement ressortir ce qui suit :

« Le gaullisme est avant tout le fait d'une grande majorité d'isolés, naturellement plus volontiers enclins aux nouveautés que s'ils étaient liés à des organisations plus ou moins rattachées au passé ; mais du fait même qu'ils sont isolés, il est impossible d'obtenir d'eux un témoignage valable de gaullisme...

» Le second obstacle est que les organisations qui subsistent ou qui se reconstituent demeurent nécessairement, par souci de sécurité, très prudentes : toute affirmation publique de gaullisme les exposerait évidemment à des poursuites et à une disparition sans appel. Il est donc difficile à la fois de les atteindre autrement que par le truchement individuel de tel ou tel de leurs dirigeants et plus difficile encore d'obtenir d'elles des affirmations publiques.

« Le troisième obstacle, enfin, est que, en France, n'ayant même pas l'idée que tous les Français de Londres et des Etats-Unis puissent ne pas être « gaullistes », (c'est-à-dire ne pas reconnaître le général de Gaulle comme représentant politique de la France en même temps que comme chef militaire), aucun de nous n'éprouve le besoin de préciser qu'il est bien « gaulliste » en ce sens précis... pour obtenir des Français de France une adhésion plus précise il faudrait commencer par leur en expliquer la nécessité en leur dépeignant les difficultés rencontrées à Londres, ce qui est évidemment inopportun ».

Ceci posé, Brossolette proposait d'approcher les socialistes, les catholiques, le P. S. F., les anciennes ligues féminines, pour bien nous assurer qu'elles voient dans le général de Gaulle le représentant légal de la France... et pour nous mettre bien d'accord avec elles sur la nécessité de lui faire confiance pour présider à l'interrègne entre le départ des Allemands et la mise en train du nouveau régime.

» Pour les socialistes, outre les déclarations qu'André Philip pourra faire ici lorsqu'il y sera nous pourrons faire agir Léon Blum, Bracke et teis autres dont nous savons l'esprit de compréhension. Pour le P. S. F., si Vallin est réticent (La Rocque le sera certainement), Barrachin sera peut-être plus accessible. Pour les catholiques... Flory, Madaule et d'autres que je connais bien, nous ouvriront les accès dont nous avons besoin...

(Suite en page 2.)

Prochain article :

Emmanuel d'Astier voit grand

AUJOURD'HUI VENDREDI
M. STOP
EST A TOURS
DEMAIN SAMEDI
M. STOP donne, à 15 heures, à la FOIRE DE PARIS, le départ du
STOP-LABYRINTHE
(règlement en page 2)
DIMANCHE
M. STOP JOUERA AU PETIT POUCET DANS MAUBEUGE

FRANCIA

FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS
A 50 m de la pl. Clichy - Me Pl. Clichy

DU NOUVEAU POUR VOS YEUX!
LES 12 MAISONS LEROY OUVERTES TOUTE LA JOURNÉE DE 9h A 18h30
Vos yeux sont précieux
L'opticien Leroy vient de mettre en pratique une nouvelle méthode d'examen de la vue. Vous trouverez dans chaque quartier de Paris, ouvert toute la journée, un centre d'optique Leroy où un spécialiste diplômé examinera votre vue. Allez-y aujourd'hui, et n'oubliez pas que vous pouvez mieux voir avec une lunette Leroy.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

"MAURICE NE CHANTE PAS dans mon dernier film" nous écrit RENE CLAIR

L'ETE dernier, quand Irving Berlin, de passage à Paris, apprit que Maurice Chevalier ne chanterait aucune chanson dans *Le Silence est d'or*, le fameux compositeur américain s'étonna : « Comment osez-vous décevoir à ce point le public et le priver de ce qu'il est en droit d'attendre ? Que penserait-on d'un film où Fred Astaire n'esquisserait pas la moindre danse ? »

Il peut sembler étrange, en effet, de donner le principal rôle d'un film à un artiste qui, depuis un quart de siècle, est le champion du monde du *tour de chant* et, ce faisant, de ne pas utiliser ce qui est la cause de son succès. Cela ne rappelle-t-il pas l'histoire du chimiste dont parle Alphonse Allais et qui était parvenu après de longues recherches à enlever au caoutchouc « cette élasticité qui le rend impropre à tant d'usages » ?

Je ne répondis rien à Irving Berlin. Ou plutôt, je ne répondis que deux mots vagues : « Vous verrez », ce qui ne m'engageait pas à grand-chose. Je ne savais pas encore très bien ce qui m'avait dicté une décision d'apparence paradoxale. Aujourd'hui, après plusieurs mois de travail avec Maurice Chevalier, je crois le savoir.

« Rien de plus important que le choix d'un métier ; le hasard en dispose », dit, si j'ai bonne mémoire, Pascal. N'est-ce pas le hasard qui a conduit le jeune Maurice sur les planches de ces cafés-concerts de quartier où il commença le travail acharné grâce auquel ses dons, disciplinés et cultivés à l'extrême, allaient s'évanouir de la façon que l'on sait ? Un autre hasard n'aurait-il pu le conduire alors vers les scènes où se jouent le drame et la comédie ? Il est probable que ces dons extraordinaires qu'il possède en même temps que son amour du métier et cette patiente recherche de la perfection sans laquelle il n'est pas de réussite complète, auraient pu faire de Maurice Chevalier un de nos plus grands acteurs s'il n'avait été amené à devenir le plus grand fantaisiste de la scène contemporaine.

Cette considération m'engagea à lui proposer un rôle tout différent de ceux qu'il avait tenus à l'écran jusqu'alors, un rôle qui ne faisait appel à aucune des ressources que Maurice Chevalier avait utilisées, un rôle si simple que seul un grand acteur pouvait le jouer. Maurice eut le courage de ne pas refuser mon offre. Arrivé à un point de sa carrière où il n'a plus qu'à se laisser porter par une réputation qui s'étend d'un continent à l'autre, c'est, en effet, du courage qu'il fallait pour se résoudre à tout remettre en jeu, à débuter, en quelque sorte, dans un genre nouveau pour lui ; enfin, à accepter un rôle d'homme « dans la force de l'âge », comme l'on dit poliment, lui qui semble encore sur la scène le jeune homme dont la silhouette et le sourire symbolisent l'humeur aimable et la vivacité du peuple de Paris.

Le public dira bientôt ce qu'il pense du *Silence est d'or*. Quel que soit ce verdict, il ne changera pas ce que je pense de l'interprétation de son principal personnage. En compagnie du brillant comédien qu'est François Périer et de la charmante Marcelle Derrien, Maurice Chevalier m'a donné, au cours de la réalisation de ce film, un des plaisirs les plus parfaits que puisse éprouver un auteur, un réalisateur, un metteur en scène, un directeur — « Appelez ça comm' vous voudrez », chanterait-il lui-même — enfin, ce personnage qui, au soir de la présentation d'un film, pense avec reconnaissance et affection à tous ses camarades artistes et techniciens qui ont mis au service de l'œuvre commune cet amour du travail bien fait, ce goût de l'effort individuel et cette gentillesse qu'en dépit de toutes les difficultés que nous connaissons, on ne trouve qu'en France.

LE SILENCE EST D'OR. Et ce soir la parole sera du même précieux métal. En effet, elle sera donnée aux spectateurs qui, à vingt et une heures, auront l'enviable privilège d'assister au Palais de Chaillot à la grande première mondiale du film de René Clair et feront « parler » leur bourse pour le plus grand profit de la Croix-Rouge française. C'est Paris-presse *qui organise ce gala unique qui marque le retour de René Clair au cinéma français grâce à une œuvre étincelante de fantaisie et d'esprit.*

Les souvenirs du colonel Passy

Pierre Brossolette

(Suite de la première page)

» En dehors de cette action, dont il est à peine besoin de faire ressortir la difficulté, l'effort devrait tendre à faire passer à Londres un certain nombre d'hommes à la fois efficaces et représentatifs qui viendraient accroître le crédit du comité national et l'aider par leur talent...

» La presse clandestine aussi pourra apparaître comme un instrument de premier ordre et nous devrons songer à la financer, à favoriser son tirage et sa diffusion et à orienter sa rédaction. Une étroite coopération sera nécessaire à cet effet entre le service politique et le B.C.R.A.M... »

Mais, ajoutait Brossolette dans son rapport :

« Pour avoir quelque chance de réussir il faut bien se rendre compte que nous avons besoin d'être mieux organisés et plus efficacement dirigés de Londres. Jusqu'à présent, les résultats les plus importants ont été obtenus un peu à tâtons, et surtout par les détours de l'action du B.C.R.A.M. C'est ainsi notamment qu'ont été « accrochés » les gens de « Libération » et des syndicats ; c'est ainsi qu'a été finalement organisé le prochain départ d'André Philip...

» Les tentatives faites directement sous l'impulsion du service politique (notamment les démarches de Philippe Roque) ont, au contraire, été mal conçues et n'ont pu donner, à notre sens, de résultats tangibles ».

Tentative d'unification

Par un mémorandum du 7 mai 1942 (N° 841 D), adressé au général de Gaulle, j'avais, de mon côté, fait une fois de plus ressortir qu'il était plus que temps de se décider à créer « un organisme d'exécution unique » chargé :

- De recueillir les renseignements politiques et militaires ;
- De mettre en œuvre un plan d'action militaire préparé par l'état-major ;
- D'exécuter les consignes d'action politique préparées par un « brain trust » dépendant du général de Gaulle ou du commissariat national à l'Intérieur ;
- Du contre-espionnage sur la France et de la direction des réseaux. Cet organisme dépendrait administrativement et disciplinairement du chef d'état-major particulier du général de Gaulle (colonel Billotte).

Le « brain-trust » politique serait composé d'environ six membres représentant les diverses tendances politiques des éléments de la Résistance française. On aurait soin de remplacer de temps à autre des personnalités du « brain-trust » par d'autres plus récemment arrivées de France et bien au courant des questions politiques. Ce « brain-trust » serait chargé de proposer au général de Gaulle les mesures à prendre dans le domaine politique et, une fois approuvées, d'en confier la mise en œuvre au service d'exécution unique dont je souhaitais la création.

Je terminais mon rapport en disant :

« La solution que je propose rencontrera sans nul doute beaucoup d'opposition, il me semble cependant qu'elle soit la seule qui, dans l'état actuel des faits, puisse obtenir du personnel en France le rendement maximum, réussisse à nous placer dans une bonne position vis-à-vis des services secrets britanniques et assure à l'intérieur des F.F.L. une coordination satisfaisante. Il reste bien entendu que le « brain-trust » politique devrait avoir confiance dans les qualités techniques et dans la bonne foi du personnel d'exécution.

» J'espère que les méthodes chères à certains hommes politiques (celles des hommes dits « sûrs ou « à eux ») appartiennent au domaine du passé et qu'aucune considération de ce genre ne saurait nous arrêter dans nos efforts constructifs. »

Brossolette retourne en France

Brossolette ayant, au cours du mois de mai, étudié soigneusement le fonctionnement des services d'action en France (B.C.R.A.M. et Service politique) rédigea de son côté une note sur la réorganisation de l'action politique en France (note du 30 mai 1942) qui proposait, à quelques détails près, la même solution que celle que j'avais suggérée dans mon mémorandum du 7 mai.

Ce ne fut toutefois que quatre mois plus tard que notre conception fut acceptée, au moins dans les grandes lignes, ce qui donna naissance comme nous le verrons, au B.C.R.A.

Au cours du mois de mai, des catastrophes s'étaient abattues sur la C.N.D ; Rémy les décrit en détail dans ses Mémoires, aussi je m'abstiendrai de les exposer ici. Ces catastrophes nous apparurent, à tort, pendant quelques jours, comme définitives, aussi, sur la demande formelle de Brossolette et de Robert et par suite de l'impossibilité de monter rapidement une opération d'atterrissage, j'acceptais de les parachuter en France bien qu'ils n'eussent jamais effectué de saut d'entraînement. Heureusement, tout se passa bien. Brossolette, sur l'ordre du général de Gaulle, partit chercher André Philip, Louis Vallon et Charles Vallin. Il prit aussi tous les contacts prévus dans le plan que j'ai décrit plus haut. Nous le retrouverons à Londres, qu'il regagnera quelques mois plus tard, avec Charles Vallin, après avoir assuré le bon acheminement de Philip et de Vallon.

Quant à Robert, que nous avions chargé de monter une organisation indépendante de la C.N.D., il réussit à mettre sur pied le réseau Phratrie qui devait devenir, comme nous le verrons, une magnifique usine de renseignements.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

LA lumière du phare de l'aérodrome rompt plusieurs fois l'obscurité du cabaret, révélant, à chacun de ses passages, le fantôme blanc, immobile près de la porte.

Sam murmure :

— M'selle Ilsa.

Puis il se fige devant son piano ; il se demande si elle a pu entendre les dernières mesures de *Comme le temps passe* ; il se demande ce qui va arriver maintenant.

Les trois personnages de la scène sont parfaitement immobiles. Il ne se passe rien pendant quatre ou cinq minutes. Peut-être plus. Drame ou comédie ? Ilsa hésite à pénétrer plus avant dans la salle encombrée de chaises et de tables. Elle sent confusément quelque chose d'hostile dans cette obscurité et dans cette tranquillité apparente.

Pourquoi ne vient-il pas l'accueillir ?

A tâtons, elle atteint un interrupteur, fait naître la lumière. Tout le sens de la scène lui apparaît aussitôt : elle voit la chaise renversée, la bouteille vide, le verre brisé ; elle voit Rick debout, changé en homme de pierre, avec un regard trouble, un air dur, hostile.

— Eteignez cette lumière.

Ilsa paraît ne pas entendre et fait quelques pas.

— Eteignez.

— Rick, il faut que je vous parle.

— Eteins, Sam.

Sam sait pourquoi Rick ne veut pas de lumière. Parce qu'il n'a pas l'habitude de boire et qu'il sent qu'il n'est plus tout à fait le maître de ses réactions. Il a peur. Et puis il a honte... Pourquoi faut-il qu'elle vienne précisément ce soir-là ?

Sam quitte son piano, prend la porte, et en passant, coupe le courant. Rick va probablement être rassuré ainsi... les choses vont s'arranger.

Non, sa première phrase est grotesque :

— Je vous attendais pour boire avec vous.

— Pas ce soir, Rick.

Il sent très bien qu'il ne pourra pas trouver « les vraies paroles ». Cette rencontre il la souhaitait depuis des mois. Et voilà qu'il ne trouve à dire que des mots faux, amers, des phrases ineptes. Pourtant il s'acharne, il s'enferre :

— C'est précisément ce soir qu'il faut boire...

— Non, Rick.

Elle sait déjà que cette rencontre qu'elle a voulue est perdue ; qu'elle va être très difficile ; qu'il vaudrait mieux partir tout de suite. Elle est trop fière pour dire les quelques paroles simples, affectueuses, qui pourraient vaincre la rancœur.

— Je ne serais jamais venue à Casablanca si j'avais su que vous y étiez.

La phrase est évidemment maladroite. L'intonation a renoué le lien entre le passé et le présent dans la mémoire de Rick :

— C'est drôle, votre voix n'a pas changé : il me semble que je l'entends encore me dire : « je vous aime Richard... je voudrais vous suivre jusqu'au bout du monde... »

— Taisez-vous, Rick, il vaut mieux...

— Nous sommes très vite arrivés au bout du monde, n'est-ce pas ? Ça a duré combien de temps, voyons ?

— Je n'ai pas compté les jours ; on ne compte pas les jours heureux. Ils m'ont semblé passer très vite...

— Moi, je n'ai oublié aucun des jours. Mais je me souviens surtout du dernier. Interminable. Voulez-vous que je vous raconte mon dernier jour... L'attente à la gare de Lyon, à la gare d'Austerlitz. Voulez-vous que je vous raconte mon effondrement ?

— Ne jugez pas trop vite, Rick. Il faut d'abord écouter, s'il vous plaît. l'histoire que je suis venue vous raconter.

— Est-ce qu'elle finit bien au moins ?

— Je n'en sais rien encore.

— Alors, allez-y... On verra bien ce que cela donnera...

Elle s'est approchée un peu. Un geste suffirait pour faire cesser le malentendu. Peut-être même qu'une phrase suffirait. Pourquoi faut-il qu'elle persiste à être maladroite, à vouloir raconter cette histoire ?

— Imaginez une jeune fille, une très jeune fille. Seule à Prague. Chez l'une de ses amies, elle rencontre un homme ; précédé d'une extraordinaire réputation. Une sorte de héros. Cet homme s'intéresse à elle. Bientôt, tout ce qu'elle sait elle le lui doit, tout ce qu'elle est c'est lui qui le crée. Alors, elle se met à l'admirer. Elle croit l'aimer.

Puis, cet homme disparaît subitement. Et, plus tard, c'est l'amour, un véritable amour qui vient effacer son souvenir...

— Ne continuez pas. Votre histoire est banale. Je la connais par cœur, car elle est comme toutes les autres histoires qu'on m'a racontées déjà à droite ou à gauche. Elles sont toujours accompagnées par une musique mélancolique, un peu trop douce, dans le genre de « Comme le temps passe ». Elles commencent toutes par les mêmes mots : « ...Quand j'étais une très jeune fille... ». Elles parlent toutes d'un héros et quand on a le courage de les entendre jusqu'au bout on apprend toujours que le héros, finalement, revient...

— Rick, ne comprenez-vous donc pas. Ne voulez-vous donc plus rien comprendre ?

— C'est une histoire beaucoup plus réaliste qu'il me faut pour m'endormir, voyez-vous Ilsa. Je voudrais une histoire qui me dise nettement pour qui vous m'avez quitté.

— Taisez-vous.

— Allons : un petit effort... Est-ce pour Laszlo ?

— Taisez-vous, par pitié, Richard.

— Pas Laszlo ? Alors un autre ? Quel autre ? Plusieurs autres, peut-être ? Vous préférez vous taire ? C'est plus facile.

Ilsa est partie.

Est-ce déjà le jour qui blanchit le ciel ?

Mauvaise nuit.

La fumée du whisky s'est dissipée.

— Je suis imbécile ; un pauvre imbécile. Bien fini maintenant. Tout est bien fini. Voilà comment on assassine ses souvenirs...

(A suivre.)

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits réservés.)

Dans le titre : Ingrid Bergman qui interprète le rôle d'Ilsa dans le film Casablanca.

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse N° 54

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guerilla locale que commande Pilar, la femme de Pablo, et rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans d'El Sordo il prépare sa mission.

NON, dit Pablo. Ni lui, ni le vieux.

— Voulez-vous venir avec moi au poste d'en haut sur la route ?

— Non, dit Pablo. Je ne veux pas me mêler de ça.

— Alors je vais y aller seul.

— Dans cette tempête, vous risquez de ne pas trouver, dit Pablo. Je n'irais pas maintenant.

— Il n'y a qu'à descendre sur la route, et après, on la suit en montant.

— Vous trouverez peut-être. Mais les deux sentinelles vont remonter maintenant avec cette neige, et vous les manquerez sur la route.

— Le vieux m'attend.

— Mais non. Il va rentrer maintenant avec cette neige.

Tempête de neige

Pablo regarda la neige qui tombait vite à présent dans le vent, devant l'entrée de la grotte et dit :

— Vous n'aimez pas la neige, Inglés ?

Robert Jordan jura ; Pablo le regarda de ses yeux troubles et se mit à rire.

— Avec ça, foutue, ton offensive, Inglés, dit-il. Allons, viens dans la grotte, tes gens vont arriver tout de suite.

Dans la grotte, Maria s'occupait devant le feu, et Pilar devant la table de cuisine. Le feu fumait mais, tandis que la jeune fille l'activait, le tisonnant avec un bâton, puis l'éventant avec un papier plié, il y eut une bouffée de fumée, puis un éclat, et le bois se mit à flamber d'une haute flamme brillante que le vent tirait par le trou du toit.

— Et cette neige, dit Robert Jordan. Vous croyez qu'il va y en avoir beaucoup ?

— Beaucoup, dit Pablo avec satisfaction. Puis il appela Pilar, Toi non plus, femme, ça ne te plaît pas ? Maintenant que tu commandes, ça ne te plaît pas, cette neige ?

— A moi qué ? dit Pilar par-dessus l'épaule. Puisqu'il neige, il neige.

— Prends du vin, Inglés, dit Pablo. Moi, j'ai bu toute la journée en attendant la neige.

— Donnez-m'en une tasse, dit Robert Jordan.

— A la neige, dit Pablo en trinquant avec lui.

Robert Jordan le regarda dans les yeux en faisant tinter sa tasse contre l'autre. Salaud, assassin aux yeux troubles, pensa-t-il. Je voudrais casser cette tasse contre tes dents. Du calme, se dit-il, du calme.

— C'est très beau, la neige, dit Pablo. Tu ne vas pas pouvoir dormir dehors, avec cette neige qui tombe.

— Ah, c'est donc ça, songea Robert Jordan.

— Tu as bien des soucis, Pablo !

— Non. Très froid, dit Pablo. Très humide.

Tu ne sais pas pourquoi ces vieux duvets coûtent soixante-cinq dollars, pensa Robert Jordan. Je voudrais bien avoir un dollar chaque fois que j'y ai dormi sous la neige.

— Alors, je devrais dormir ici ? demanda-t-il poliment.

— Oui.

— Merci, dit Robert Jordan. Je dormirai dehors

— Dans la neige ?

— Oui. (Au diable tes yeux de cochon rouges et sanguinolants et ta face de cochon à poils de cochon). Dans la neige. (Dans cette sacrée désastreuse, inattendue, défaitiste saloperie de neige.)

Il s'approcha de Maria qui venait de poser une bûche de pin dans le feu.

— Très beau, la neige, dit-il à la jeune fille.

— Mais c'est mauvais pour le travail, n'est-ce pas ? lui demanda-t-elle. Ça ne t'inquiète pas ?

— Qué va, dit-il. Ça ne sert à rien de s'inquiéter. Quand est-ce que le dîner sera prêt ?

— Je pensais bien que tu aurais de l'appétit, dit Pilar. Tu veux un bout de fromage en attendant ?

— Merci bien, dit-il. Elle lui coupa un morceau à même le grand fromage accroché dans un filet au plafond, et lui tendit la tranche épaisse. Il mangeait debout. C'était un petit peu trop aigre pour son goût.

— Maria, dit Pablo de sa place à la table.

— Quoi ? demanda la jeune fille.

— Essuie la table, Maria, dit Pablo et il souriait à Robert Jordan.

— Essuie tes éclaboussures toi-même, lui dit Pilar. Essuie d'abord ton menton et ta chemise et puis la table.

— Maria, appela Pablo.

— Ne fais pas attention. Il est saoul, dit Pilar.

— Maria, appela Pablo. Il pleut toujours et c'est beau la neige.

Il ne connaît pas ce sac de couchage, pensait Robert Jordan. Ce vieil œil de cochon ne sait pas pourquoi j'ai payé ce sac soixante-cinq dollars chez Woods. Dès que le Gitan sera revenu, j'irai chercher le vieux. Je devrais y aller maintenant, mais c'est très possible que je les rate. Je ne sais pas où il est posté.

— Tu veux faire des boules de neige, dit-il à Pablo. Tu veux une bataille de boules de neige ?

— Quoi ? demanda Pablo. Qu'est-ce que tu proposes ?

— Rien, dit Robert Jordan. Tes selles sont bien couvertes ?

— Oui.

Alors, Robert Jordan dit en anglais :

— Vous allez laisser vos chevaux prendre racine, ou bien creuser autour pour les tirer de là ?

— Quoi ?

— Rien. C'est votre affaire, mon vieux. Moi je partirai d'ici à pied.

— Pourquoi vous parlez en anglais ? demanda Pablo.

— Je ne sais pas, dit Robert Jordan. Quelquefois, quand je suis très fatigué, je parle anglais. Ou quand je suis très dégoûté, ou cafardeux, dis-sons. Quand je suis très cafardeux, je parle anglais pour entendre le son. C'est un bruit rassurant. Vous devriez essayer un de ces jours.

— Qu'est-ce que vous dites, Inglés, fit Pilar. Ça a l'air très intéressant, mais je ne comprends pas.

— Rien, dit Robert Jordan. J'ai dit « rien » en anglais.

— Eh bien, maintenant, parlez espagnol, dit Pilar. C'est plus court et plus simple en espagnol.

— Sûrement, dit Robert Jordan. Mais, bon dieu ! rongea-t-il, ô Pablo ! ô Pilar ! ô Maria ! ô vous les deux frères dans le coin dont j'ai oublié le nom, et il faut que je me le rappelle, mais, par moment, j'en suis fatigué. De ça et de vous, et de moi, et de la guerre, et pourquoi, par-dessus le marché, pourquoi faut-il qu'il neige maintenant ? C'est tout de même trop. Non. Ce n'est pas trop. Rien n'est trop. Il faut l'accepter et s'en sortir. Et maintenant, cesse de cabotiner et d'accepter la neige et, ensuite, écoute le rapport de ton Gitan et va ramasser ton vieux. Mais neiger ! Maintenant en ce mois-ci ! Suffit, se dit-il. Suffit et accepte-le. C'est cette tasse, tu sais. Comment était-ce donc à propos de cette tasse ou de cette coupe. Il ferait mieux d'améliorer sa mémoire ou bien de ne jamais penser à des citations parce que, quand on en ratait une, elle vous restait dans la tête comme un nom qu'on a oublié et dont on ne peut pas se débarrasser. Comment était-ce donc à propos de cette coupe ?

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

M. STOP trahi par son rire

17 h. 10. L'avenue de Wagram. Il y a foule et c'est avec peine que je parviens à gagner mon domaine. Dès à présent, je sens que ma vie, aujourd'hui, sera courte, très courte... La voiture radio passe... Des centaines de regards me cherchent, s'arrêtent sur moi, me fouillent, me dépassent et, de nouveau, me reprennent dans leur faisceau.

— Monsieur...

Non ! Je tente ma chance comme lui. Mais mon air étonné n'intimide pas M. Maquin, 31, avenue d'Orléans, à Paris. Il me fait une affreuse grimace, si affreuse que j'hésite un instant entre rire et pleurer. Et puisqu'il faut bien rire...

17 h. 15. Ma carrière de ce jour est terminée.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, M. Stop fait des tours à Tours.

Demain, samedi, j'organise à la Foire de Paris, le « Stop-Labyrinthe ».

Le STOP-LABYRINTHE est un jeu ouvert à tous les visiteurs de la FOIRE DE PARIS. Pas d'inscription préalable.

La règle est simple. Il s'agit d'atteindre successivement, dans un ordre convenable, vingt relais représentés par vingt stands de la Foire. L'ordre des relais est secret.

M. STOP, au bout de la course, remettra lui-même au gagnant les 5.000 francs de « Paris-presse ».

LE DEPART SERA DONNE PAR HAUT-PARLEUR, A LA GRANDE ENTREE DE LA FOIRE DE PARIS, LE SAMEDI 17 MAI, A 15 HEURES PRECISES, sous la forme d'une première énigme qu'il faudra résoudre pour trouver le premier stand du rallye.

Au premier stand, chaque concurrent recevra une enveloppe cachetée contenant l'énigme qu'il lui faudra résoudre pour trouver le stand 2, et ainsi de suite jusqu'au 20e et dernier stand.

ATTENTION

Chaque enveloppe contiendra, en dehors de l'énigme, l'un des vingt mots du PUZZLE-STOP. Le puzzle-stop vous permettra de découvrir, en fin de parcours, en reconstituant la phrase, l'endroit où se cache M. Stop dans la Foire.

Les vingt mots du puzzle-stop constituent d'ailleurs 20 COUPONS DE CONTROLE qui seront réclamés à l'arrivée à tous les concurrents. M. Stop ne pourra donc être arrêté que par l'un des possesseurs de ces 20 coupons.

Par exception, les gagnants précédents de M. Stop ne sont pas exclus.

M. S.

AVEZ-VOUS VU...
ERREUR JUDICIAIRE
Le film de Maurice de Canonge
AVEZ-VOUS LU...
ERREUR JUDICIAIRE
Le roman policier publié par Roger Dal dans « Paris-presse »
NON ?
auriez-vous oublié qu'ils peuvent vous rapporter
300.000 fr.
demandez à « Paris-presse » le règlement du concours « ERREUR JUDICIAIRE ». Et allez voir, cette semaine, « ERREUR JUDICIAIRE » qui passe :
A PARIS : sur les écrans des cinémas Pépinière, Pax-Sèvres, Péreire.
ET EN BANLIEUE : Cinéma-Pathé de Maisons-Laffitte ; Casino de Nanterre ; Magic d'Epinay-sur-Seine ; Kursaal-Pathé de Boulogne ; Alhambra Pathé d'Asnières ; Olympia de Clichy ; Palace de Colombes ; Olympia de Garches ; California de Bois-Colombes ; Le Mondial de La Courneuve ; Royal de Maisons-Alfort.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Concert spirituel ; 18 h. 40, Musique hollandaise ; 20 h. 5, Histoire de la machine parlante ; 20 h. 50, « L'Attaque du Moulin », drame lyrique d'Alfred Bruneau ; 23 h., Le cycle de la symphonie.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h. 10, La tribune des J.3 ; 19 h., Les jeunes de l'accordéon ; 19 h. 30, A condition d'en sortir ; 20 h. 30, La Cour d'Amour ; 21 h. 30, Carte blanche à Pierre Brasseur ; 22 h. 15, « Les Ames Mortes » (suite) ; 23 h. 17, Le clef du chant.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 13 h., Orchestre ; 12 h. 45, Un coup de soleil sur Paris ; 13 h., Concert de Nice ; 14 h. 12, Orchestre de Lille ; 15 h. 45, « Germinal », d'après le roman d'Emile Zola.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 58, Le magazine de la Radio ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 30, Les samedis de Tante Estelle ; 14 h., Le soleil luit pour tout le monde ; 15 h., H.I.P.S.A.M.

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY
REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

DAUNOU CE SOIR : PREMIERE
GIL ROLAND et PIERRE JOURDAN
LES MARIS de LEONTINE
d'ALFRED CAPUS

ON S'AMUSE FOLLEMENT AU CONCERT - MAYOL
La grande REVUE O.N.U.!
GABY BASSET - 10 vedettes et les plus jolies filles de Paris

CAMEO 32, Bd des ITALIENS — CINÉ-ÉTOILE 131, CH. ÉLYSÉES
ABBOTT ET COSTELLO dans AVENTURE AU HAREM
avec JIMMY DORSEY et son orchestre
V.O.

BONAPARTE PL. St SULPICE
FRED ASTAIRE PAULETTE GODDARD dans SWING ROMANCE
V.O.

AUJOURD'HUI REOUVERTURE
EL DJAZAIR
Nouvelle Direction
Dans un cadre oriental
SES DINERS - SES SPECIALITES
Musique, chants et danses FOLKLORIQUES
27, rue de la Huchette (St-Michel) ODE. 96-97

AVENUE
VIVIEN LEIGH
ROBERT TAYLOR
Waterloo Bridge
(LA VALSE DANS L'OMBRE)
version originale

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h. - DINERS
23h. - FLOORSHOW
1h. - SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THÉS DANSANTS SAMEDI - DIMANCHE

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MARIANNE MICHEL
THES - CE SOIR, GALA HABILLE

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

ROYAL SOUPERS 62, rue Pigalle - TRI. 20-43 -
ANDHREL, imitateur de Fernandel
et un excellent programme

AVIS
Ne pas confondre Elsa Poupin avec Hellzapoppin ! Hellzapoppin est une production 1947. Hellzapoppin est en version originale, sous-titres français. Hellzapoppin ne passe qu'au Ciné-Opéra ; il y passe depuis 3 mois ; nous nous sommes réservé toute l'exclusivité. Hellzapoppin est 100 % burlesque. Les vedettes en sont Olsen et Johnson, Mischa Auer et Martha Raye.
Oui, mais aurez-vous de la place ? Il le faudrait, car il ne passera pas ailleurs... et un manque à rire par ces temps... ce serait bien dommage.

BROADWAY 36, CH. ELYSÉES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
ODETTE JOYEUX et ALERME
dans Pour une Nuit d'Amour
Un Film de : EDMOND T. GREVILLE

ETOILE Tous les jours Soirée à 21 h.
MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »

NAPOLEON V.O. et PALACE V.F.
Dorothy McGUIRE
George BRENT
Ethel BARRYMORE
dans DEUX MAINS, LA NUIT...
(The Spiral Staircase)
MISE EN SCÈNE Robert SIODMAK

LE FRANÇAIS
un film d'EMILE COUZINET
HYMÉNÉE
d'EDOUARD BOURDET

Aujourd'hui Paramount
Lord Byron
GISELLE PASCAL JEAN DESAILLY GERARD NERY
Film de BERTHOMIEU Musique de MISRAKI
Collège Swing
AMOURS DÉLICES et ORGUES

à OLYMPIA-DANCING
28, boul des Capucines - Mad.-Opéra
Vendredi 16 mai, en soirée
ELECTION de Melle PARIS
On dansera toute la nuit
Retenez vos tables à OPE. 53-50

FORMIDABLE : 7e SEMAINE
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET
COPIE CONFORME
avec SUZY DELAIR

Dîners - Orchestre Attractions
LE DRAP D'OR
Tous les jours de 21 h. à l'aube - ELY. 04-31

LE BŒUF SUR LE TOIT
34, rue du Colisée - ELY. 83-80
AGNES CAPRI
CHARLES HARY
et son orchestre
DINERS et SOUPERS DANSANTS

LA VILLA
RUE BREA Métro Vavin
LE TRIO STEVIL'S

POISSON D'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
Les tziganes DMITRIEVITCH
YOSKA NEMETH et son orchestre
24, RUE VAVIN - ODE. 90-95

LE TYROL
SAISON D'ETE
144, Champs-Elysées, 144
DANCING TOUS LES SOIRS
à partir de 21 heures
Dimanches et jours fériés
matinées à 15 heures
ENTREE GRATUITE
Consommations à partir de 90 francs

RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
CE SOIR
à partir de 21 heures
DINER DE GALA
du RALLYE DE LA COIFFURE
avec les grandes étoiles de la danse de l'Opéra
3, av. Gabriel - Ret. vos tables à ANJ. 27-80

LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
LUC BARNAY
Orchestre Henri ROSSOTTI

CE SOIR, VENDREDI et DEMAIN, SAMEDI, à 20 h. 45
sous le patronage de Paris-presse et de Cinémonde
CHAMPIONNATS DE FRANCE DE DANSE AMATEURS
organisés par la F.F.D.A.
au COLISEUM
65, rue Rochechouart, 65
Les couples qualifiés participeront au Championnat du Monde de Danse qui se déroulera les 5, 6 et 7 juin.

Nos lecteurs trouveront le programme complet des spectacles dans nos prochaines éditions.

BOURVIL
a fait rire aux éclats 300.000 spectateurs dans
LA BONNE HOTESSE
à l'ALHAMBRA
CE SOIR, c'est votre tour de RIRE !

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle Trinité 68-00
RAYMOND MAGNIER

Allez tous rire à l'APOLLO-CINÉMA
en allant voir « Hitler et le Diable »

Du Japon, notre envoyé spécial
Merry BROMBERGER nous câble :

UN EX-GÉNÉRAL D'ARMÉE nippon vend des poissons rouges...

...et la plupart de ses pairs se sont faits camelots

TOKIO, .. mai.

LE marchand de poissons rouges a déposé sur le trottoir son étalage portatif, toute une collection d'aquariums et de jardins sous-marins. Pendant que je me penche vers les « queues de voile » qui font virevolter leurs robes de mariées au milieu d'une nuée d'enfants de chœur aux écailles écarlates, mon ami japonais s'est mis à bavarder avec le marchand.

C'est un homme qui n'est plus jeune, avec une tête chauve ou rasée, luisante, de gros yeux saillants comme ses poissons, une moustache hérissée.

Il est pauvrement vêtu, comme beaucoup de coolies, d'une vieille culotte militaire et d'une ample blouse bleue. J'admire son adresse à porter par la ville, sans verser une goutte d'eau et sans perdre un poisson, ses bassins et ses mers profondes en miniature.

Des passants se sont attroupés autour de l'éventaire. Quand je me redresse, le marchand a disparu.

— Nous devons rester là un moment, me dit mon confrère japonais.

— Vous voulez lui acheter un poisson rouge ? Mais pourquoi, diable, s'en va-t-il alors ?

L'homme avait traversé l'avenue et se dirigeait vers l'entrée du palais impérial.

Mon ami parut embarrassé.

— Nous devons garder son étalage un moment !

J'étais un peu interloqué. Je n'étais pas venu à Tokio pour devenir conservateur de poissons rouges.

— Vous le connaissez ?

— Non, mais il vient de me dire... C'est un général. Enfin, un ancien général. Toute l'armée, vous le savez, a été licenciée sans solde, sans pension. Les officiers sont devenus des paysans pour la plupart. Ou bien ils tiennent des étalages en plein vent. Quelques-uns font du marché noir. Il y en a qui font des métiers très humbles, qu'on ne dit pas... Ce général a commandé en Mandchourie et puis en Birmanie.

Ce n'est pas une raison pour laisser ses poissons rouges au premier venu..

— C'est-à-dire... Mon père aussi est général. Mais le marchand de poissons rouges n'en a que pour une minute.

Je suivais des yeux sur la chaussée puis, à travers la grande esplanade, la silhouette de coolie, la blouse bleue, le crâne chauve. L'homme franchit une ligne blanche marquée à la chaux sur l'asphalte, gardée par deux sentinelles hiératiques, une américaine, une australienne, la ligne que les occupants s'interdisent de franchir. Même les généraux américains ne peuvent la dépasser.

Il allait maintenant, avec d'autres Japonais en kimonos ou en costumes européens assez miteux, vers la grille qui ferme l'entrée du palais.

Au-dessus de leurs silhouettes minuscules, se dressaient, écrasantes, les murailles de granit baignant dans l'eau des douves qui portent la cité interdite au-dessus de la ville, comme un pavois.

Au sommet de ces murailles monumentales courait une frise de pins graciles et de toits gracieux, du plus pur style japonais. Arrivé devant le troisième pont posé de guingois qui, avec les cerisiers en fleurs et le cône du Fujiyama, est une image sacrée, une représentation du divin Japon, il s'immobilisa, puis se cassa en deux, l'échine parallèle au sol, les bras tendus vers la terre. Il faisait ses dévotions à l'empereur.

Puis il revint.

Nous lui rendîmes ses poissons rouges.

Mon ami et lui s'inclinèrent profondément plusieurs fois l'un vers l'autre. Puis il rechargea sur son épaule son éventaire liquide, comme s'il n'avait fait que cela toute sa vie et, sans déranger d'une secousse la ronde de ses poissons rouges, sans que tombât une goutte d'eau, s'en alla vendre ses aquariums aux soldats américains.

— C'est un privilégié, me dit le journaliste japonais. Un ami de mon père, qui est général de division, pousse des chariots dans une usine, en banlieue; il est « sans connaissance spéciale ». Ce n'est qu'un manœuvre. Il gagne 400 yens par mois, juste le prix d'un bon déjeuner au marché noir.

Les métiers très humbles que l'on ne dit pas, où se sont réfugiés les hommes qui, sous l'uniforme, ont été les maîtres du Japon, ces quinze dernières années et qui, par le fanatisme et la terreur policière, l'ont transformé en machine de guerre, sont variés. Ils touchent de près, parfois, à la cuisine, et des capitaines, sont plongeurs de restaurant.

L'égoutier qui sort de son trou entre vos jambes, sur le trottoir de Tokio, est parfois un colonel.

Sur le Ginza, la grande avenue commerçante, des marchands de japonaiseries en plein vent qui font l'article des boîtes à quatorze secrets et des coffrets à cigarettes dont un déclic fait dresser une gueisha vous offrant à fumer, ont occupé des places considérables dans l'armée.

Il n'y avait que 28 places

Il n'y avait que vingt-huit places dans le box des accusés du procès de Tokio. Autrement, une bonne partie de l'armée du Kouantoung, qui créa l'incident de Mandchourie, entama sans succès une guerre contre les Soviets et finalement envahit la Chine, devrait avoir suivi sur leurs bancs les ministres qu'elle entraînait et qu'elle n'écoutait guère.

Un lieutenant-colonel s'est fait une réputation comme diseur de bonne aventure, en lisant dans les lignes de la main à la porte du grand quartier général américain. Des étudiants, des mousmées, des amoureux lui tendent leur paume, dans laquelle il lit gravement l'avenir. Personne ne songe à lui reprocher d'avoir si mal calculé, lui et ses semblables, la puissance des Etats-Unis.

Le miracle d'ailleurs — un miracle tout japonais — c'est que ces innombrables « plus-de-solde » sont invisibles.

Prochain article :
L'ARMÉE NIPPONE a fait un silencieux retour à la terre

M. BIDAULT à la presse :

« Si l'on s'entend sur l'Allemagne, on s'entendra sur tout. Si l'on ne s'entend pas, la paix sera déchirée. »

Dans son bureau du quai d'Orsay, M. Georges Bidault a réuni aujourd'hui, à 13 heures, les représentants de la presse diplomatique française et étrangère pour leur parler des résultats de Moscou.

Le sujet, sans doute, n'est pas très neuf et l'intérêt de cette réunion a plutôt été dans les propos que M. Georges Bidault a tenus en marge de la conférence elle-même.

— Je ne pense pas, a-t-il au sujet de l'échec de Moscou, qu'un tel échec soit irrémédiable. Voyez l'exemple du traité avec l'Italie. Mais il est clair que le temps devient de plus en plus précieux : il y a les nécessités de la vie, il y a les Allemands eux-mêmes, il y a les besoins généraux du monde, et le moment est venu de se hâter sagement.

En ce qui concerne le problème allemand, le ministre des Affaires étrangères souligne que la question touche de trop près nos intérêts vitaux pour que la France puisse jouer un rôle de médiatrice.

— Il est urgent de s'entendre, déclare M. Georges Bidault. Si l'on s'entend sur l'Allemagne, on s'entendra sur tout. Si l'on ne s'entend pas, la paix sera déchirée.

A propos de la Sarre, à une question sur le point de savoir si la France n'accomplira aucun geste unilatéral avant la prochaine réunion des quatre, M. Georges Bidault a répondu :

— C'est un engagement que je ne prendrai pas.

TROIS JOURS DE GRACE au stade Branly

On a beau protester contre les extensions abusives des administrations, elles continuent de plus belle à accaparer terrains et immeubles.

C'est ainsi que le ministère de la Reconstruction a entrepris la démolition du Stade Blanly, dans le 7e arrondissement, pour édifier à la place des baraquements pour ses bureaux.

Saisi déjà de plusieurs réclamations, le préfet de la Seine, après de nouvelles démarches de deux conseillers municipaux, a décidé ce matin de surseoir jusqu'à lundi aux travaux de démolition. On propose en échange, à la Reconstruction, un terrain de 2 hectares appartenant à la ville de Paris.

Mais le ministère de la Reconstruction ne pourrait-il se contenter de ses locaux actuels ?

CENT QUARANTE MOUTONS ASPHYXIÉS

CHAUMONT, 16 mai. — Dans une ferme près de Châteauvillain, 140 moutons qui avaient été enfermés pour être tondus le lendemain, sont morts asphyxiés, le local où ils étaient parqués étant insuffisamment aéré.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Très nuageux avec quelques pluies. Vent du sud-ouest faible. Température en légère hausse.

300.000 tonnes de céréales américaines pour la France au 3e trimestre

WASHINGTON, 16 mai.

DE source autorisée, on annonce que le Conseil international du secours alimentaire a fixé, à titre provisoire, le taux des allocations de céréales pour le troisième trimestre de l'année en cours.

La France recevra 300.000 tonnes de céréales, contre 1.400.000 tonnes à la Grande-Bretagne.

Les départements d'Etat et de l'Agriculture sont persuadés qu'il doit être possible d'éviter une nouvelle réduction de la ration de pain en France.

Dix-neuf cargos sont prêts à transporter en France 150.000 tonnes de maïs et de grandes quantités de blé et de farine qui ne viendront pas en réduction des allocations, pour mai et juin.

Pour juin et juillet, la France recevra en tout cas 43.500 tonnes de céréales.

Au Palais-Bourbon
LE DEBAT SUR LE RAVITAILLEMENT a repris sans éclat

L'Assemblée nationale a repris ce matin la discussion des interpellations sur le Ravitaillement.

MM. Castera (com.), Gérard Vié (soc.), Dixmès (groupe agraire), Paumier (com.), et Terpent (M.R.P.) se sont succédé à la tribune, développant au milieu de l'indifférence générale, des arguments rebattus.

A 15 h. 15, la séance suspendue à midi 30 a repris par un intermède : les réponses orales des ministres aux questions écrites des députés.

M. BOLLAERT : "La France restera en Indochine et l'Indochine restera au sein de l'Union Française"

SAIGON, 16 mai.

M. BOLLAERT, haut commissaire de la République en Indochine, a prononcé hier, à Hanoï, un discours. Il a notamment déclaré :

— La France restera en Indochine et l'Indochine restera au sein de l'Union Française. C'est le premier axiome de notre politique et il serait préjudiciable aux intérêts de la paix que le moindre doute puisse exister dans les esprits à ce sujet.

Après avoir rappelé les raisons de cette volonté de présence, M. Bollaert a déclaré ne pas vouloir « que soit entravé ni humilié le patriotisme légitime des nations indochinoises, qui se base sur une tendance mondiale à l'organisation, la concentration, le regroupement des peuples. »

Puis il assure que la France n'a pas un désir de vengeance. Il examine alors les responsabilités des chefs « qui prolongeraient cette catastrophe insensée. Plus d'un million d'hommes risquent de mourir victimes de la politique de la terre brûlée. L'effort de la France pour les sauver risque d'être disproportionné en regard de l'immensité du mal si on se refuser à coopérer. »

M. NITTI est chargé de former le gouvernement italien

ROME, 16 mai. — A la suite du refus officiel de M. Orlando, M. de Nicola, président provisoire de la République, a chargé M. Nitti de former le nouveau gouvernement italien.

M. Nitti a déclaré qu'il n'avait pas accepté définitivement ce mandat, désirant tout d'abord consulter les chefs des partis.

EDEN répond à BEVIN

« Nous sommes aux côtés de la France dans la guerre comme dans la paix »

LONDRES, 16 mai. — « Il est incroyable que l'Union Soviétique ait repoussé, à Moscou, l'offre américaine de la conclusion d'un traité quadripartî de 40 ans relatif à l'Allemagne, a déclaré M. Eden, hier aux Communes, en répondant au nom de l'opposition au discours de M. Bevin. Si les Etats-Unis avaient voulu accepter de semblables obligations en 1919 ou entre les deux guerres, il n'y aurait pas eu de seconde guerre mondiale. »

Parlant ensuite du nouveau traité d'alliance franco-britannique, M. Eden a dit : « Je suis heureux de constater que ce gouvernement a pour politique de ne laisser à la France aucun doute en ce qui concerne notre attitude. Ainsi que chacun peut s'en rendre compte en lisant ce traité, il s'agit d'assurer le renouvellement de notre assistance mutuelle au cas d'une agression allemande : le peuple britannique s'engage par là à se tenir aux côtés de la France et cette coopération mutuelle pourra, espérons-le, apporter une grande contribution à la reconstruction du monde. »

Faisant allusion à la Sarre, M. Eden a toutefois déclaré : « J'espère que les Français n'insisteront pas pour que l'extension du territoire sarrois dépasse de beaucoup ce qui avait été fixé après la première guerre mondiale... » (A.P.-U.P.I.).

Le 22 mai à l'Opéra
« NUIT DU FEU »

Le régiment des sapeurs-pompiers de Paris organise le 22 mai, à l'Opéra, sous la présidence du président de la République, la troisième « Nuit du Feu », au profit de ses œuvres sociales.

Location dans toutes les casernes de sapeurs-pompiers.

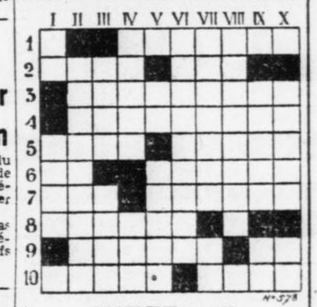
Encore 3 milliards 550 millions de billets de plus en circulation

La situation hebdomadaire de la Banque de France accuse un nouveau gonflement de 3.550 millions de francs dans le montant des billets en circulation qui s'établit à 774.219 millions, au lieu de 770.669 millions la semaine précédente. Le volume de la circulation fiduciaire est le plus élevé enregistré jusqu'ici dans les annales de l'Institut d'émission.

ALARME pour le pain en province

- **Dans les Basses-Alpes** : Par mesure de précaution, le préfet a décidé :
  1° De ramener à 100 grammes les rations de pain des 19 et 20 mai ;
  2° De fermer les boulangeries les 17 et 18 mai.
- **A Toulouse** : Ration quotidienne : 200 grammes.
- **Dans le Morbihan et le Finistère** : 200 grammes par jour.
- **A Millau** : 48 heures sans pain. Distribution de secours après une émeute.
- **Bas-Rhin** : Trois jours sans pain par semaine.

mots croisés



PROBLEME n° 579

HOR. — 1. Sauvegarde du mineur. — 2. Répondant. En écaille. — 3. Demoiselle. — 4. Elles sont écourtées assassines. — 5. Artifice. Portent l'uniforme quand ils sont majors. — 6. Note. Créature chère. — 7. Dans une action de grâces. Ont quelque chose à se mettre sur le dos. — 8. Sur la Canga. — 9. Sans ressort. Fleuve d'Italie. — 10. Poirée. Salubre.

VER. — I. Règle. Dur. — II. On y trouve des punaises. — III. Demoiselles. Consacré. — IV. Appartenait à la tribu de Nephtali. Habile. — V. Article arabe. Comédie de Molière. — VI. Si. — VII. Se manifestât bruyamment. Sur un diplôme. — VIII. Médicament à base d'opium. — IX. Habitant d'un pays baigné par la Baltique. Lettre grecque. — X. Soutiennent les suspensions. Tout le monde.

Solution du problème n° 578

HOR. — 1. Résistance. — 2. Emeri. Maur. — 3. Volontaire. — 4. Of. Nuits. — 5. Litières. — 6. Uv. Su. Dans (peau). — 7. Tê. Tsarine. — 8. Sées. Tel. — 9. Oie En. Es. — 10. Notaires.

VER. — I. Révolution. — II. Emotive. Io. — III. Sel. Set. — IV. Iconiste. — V. Sinueuse. — VI. Tir. Aser. — VII. Amateur. Né. — VIII. Naissait. — IX. Cur. Enée. — X. Erésipèles.

VINS du POSTILLON
EN VENTE LIBRE !
GERBAUD Libre rouge / blanc
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

Pour apaiser sa gorge après un grand laïus
Mon député ne veut que du CACHOU GALLUS.

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS !

Vous saurez tout de même que...

- **NEW-YORK.** — Les héritiers de Debussy viennent d'interdire un enregistrement de « La Fille aux cheveux de lin », exécuté sur harmonica.
- **LONDRES.** — Le roi George VI souffre d'une laryngite. Il a toutefois pu prendre la parole au banquet que lui offrait le lord maire de Londres.

— Les excursions « à la journée » d'Angleterre en France sont interdites par les autorités anglaises.

- **XENIA (Ohio).** — Un avion militaire s'écrase en flammes. Le pilote est tué.
- **ROME.** — Le maréchal Kesselring a fait appel du jugement du tribunal de Venise le condamnant à mort.
- **GENEVE.** — La Commission économique pour l'Europe a clos sa première session hier soir.
- **PORT-SAID.** — Le croiseur américain « Manchester » va visiter la Palestine, la Syrie et d'autres ports du Moyen-Orient.
- **GENES.** — Une riche veuve, âgé de soixante et onze ans, et sa bonne ont été assassinées à Diano Marina. La veuve avait été enlevée récemment et libérée contre ses bijoux évalués à 100 millions de lires.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX D'ERAGNY

1. Extra Dry (P. Blanc) (109) G. 38 à Mme D. Kalley ..... P. 16
2. Avec Ticket (L. Flavien) (112) P. 22
3. Trésort (G. Besome) (101) .. P. 20
2 l., 1 l. 1/2, enc.
Durée : 52". — Saint Fox, resté au poteau.
N. pl. : 102, 103, 104, 105, 106, 107, 110, 111, 116.

PRIX DE LASSY

1. Ten Spot (A. Desaint) (201) .. G. 108 à Mme Kékédic ..... P. 28
2. Yellow Star (A. Laviolle) (214) P. 40
3. Blator (W. Johnstone) (211) .. P. 21
1 l., 3/4 de l., 2 l.
Durée : 1'46"2/5.
N. pl. : 204, 207, 208, 209, 215, 216, 220, 221, 222, 223, 224.

PRIX DE LONGPONT

1. Fandango (R. Carneaux) (311) G. 91 à M. L. Ducatel ..... P. 21
2. Panoum (W. Johnstone) (304) P. 18
3. Rameau Vert (H. Signoret) (314) P. 18
1 l., 3/4 de l., 6 l.
Durée : 3'14".
Boadi resté au poteau.
N. pl. : 301, 302, 303, 308, 310, 313, 316, 318.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 16 mai

Tassement général de la cote. Les affaires sont très calmes en cette séance située entre le chômage de l'Ascension et l'habituel week-end. La proximité des émissions des Bons de la Reconstruction et de l'emprunt de la S.N.C.F. provoque, par ailleurs, des dégagements dont toute la cote se ressent du fait de l'étroitesse des transactions. Les valeurs internationales ne font pas meilleure contenance que les valeurs françaises, à l'exception du Suez, meilleur.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 75	81 65
5 % 1920	134 10	134
3 1/2 % Amort. 1942	93 20	93 10
3 % Amort. 1942	83 05	83 90
3 % Amort. 1945	83 20	83 10
7 % 1924	d19300	119500
4 % 1939	75500	72825
Crédit Nation. janv. 1948	4945	4931
Crédit Nation. déc. 1948	8970	8970
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970
Banque de l'Indochine	12300	12500
Crédit National		
B. N. C. I.	970	970
Banque Paris-Pays-Bas	1515	1525
Banque Union Parisienne	1335	1270
Comptoir d'Escompte	1714	1774
Crédit Commerc. France	1130	1130
Crédit Industriel	1150	1115
Crédit Foncier France	2775	2700
Crédit Lyonnais	1805	1805
Société Générale	1833	1853
Société Marseillaise Créd.	1398	1387
Suez (action)	49000	49500
Suez (Société civile)	13800	13500
Ch. de fer Buenos-Aires	6145	6200
Métropolitain	680	695
Rosario Puerto Belgrano	2250	2235
Santa-Fé	10225	10300
Lyonnaise des Eaux	1252	1260
C. P. D. E.	1300	1291
Edison	1905	2005
Générale d'Electricité	2960	2925
Energie Industrielle	1202	1215
Radio-Electrique	225	218
T. S. F.	1550	1525
Union d'Electricité	565	561
Thomson-Houston	760	740
Dollfus-Mieg	34900	34085
Pil. Fournies	1925	1868
Gillet-Thaon	550	541
Perenchies	1950	1920
Saint-Frères	1540	1535
La Soie	4500	4500
Gaz Lebon	3145	3175
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1151	1130
Gaz et Electr. (Réunis)	620	642
Gaz France-Etranger	1507	1505
Aciéries de Longwy	1016	1005
Aciéries de Micheville	1323	1270
Aciéries du Nord	630	630
Chant. Saint-Nazaire	1035	1025
Châtillon-Commentry	945	970
Citroën B.	2050	
Commentry-Fourchamb.	1487	1340
Constr. Locomotives	1251	1209
Electro-Métallurgie	448	450
Selchimé	1078	1045
Fives-Lille	1525	1505
Pontoise	1310	1299
Aciéries de la Marine	561	560
Forges Nord-Est	748	748
Jeumont	730	750
Pont-à-Mousson	4500	4550
Denain-Anzin	2600	2550
Métaux	3370	3290
Peugeot	1252	1270
Schneider	3260	3300
Béthune	1885	1902
Charb. du Tonkin	2670	2655
Aniche	1484	1480
Courrières	588	549
Lens	735	725
Association Minière	2070	2075
Mokta-el-Hadid	12650	12500
Le Nickel	1155	1150
Ouenza	9850	9595
Pechelbronn	1700	1470
Française des Pétroles	3700	3725
Gafsa	3725	3685
Phosphates Constantine	920	900
Air Liquide	1050	1075
Bozel Maletra	605	585

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1145	1160
Auby	1500	
Givet-Ignaux	4200	4200
Kali-Sainte-Thérèse	2690	2660
Kuhlmann	1245	1200
Péchiney	1300	1295
Rhône-Poulenc	2011	2006
Saint-Gobain	1750	1730
Salines de Djibouti	2550	2510
Port de Rosario	22850	22450
Chargeurs Réunis	5575	5515
Bénédictine	13490	13800
Brasserie Quilmès	8500	8800
Brasserie du Maroc	4100	4200
Dumoy	1680	1695
Debray	1680	1700
Grands Moulins Corbeil	855	850
Grands Moulins Paris	221	240
Musum	2926	2775
Nicolas	1675	1690
Olida	30990	30500
Raff. Suc. Saint-Louis	3250	3305
Raffineries Say	1800	1295
Saint-Raphaël	27525	27500
Sucreries Coloniales	1501	1500
Ciments Lafarge	17400	16990
Ciments d'Indochine	724	724
Pollet et Chausson	2580	2480
Bergougnan	1700	1750
Caoutchouc d'Indochine	1860	1835
Cultures Tropicales	475	485
Dunlop	3510	3560
Plantations Hévéas	780	742
Terres Rouges	1180	1155
Thanal	3700	3800
Wonfo	1170	1126
Nouvelles Galeries	1125	1135
Paris-France	2750	2760
Révillon	7095	6950
Librairie Hachette	4250	4220
Afrique Occidentale	5775	5715
Cie Générale Coloniales	1630	1550
Lyon-Madagascar	1180	1165
Marseille-Madagascar	12290	11750
Suez-Afrique	2350	2325
Entreprises (Sté Gle)	1175	1140
Travaux Marseille	2100	2110
Banque Ottomane	4295	4280
C. F. France-Canadien	27000	26800
Canadian Pacific	1385	1375
Central Mining	8905	8625
East Geduid	4000	3960
Geduid	2365	2330
Rio Tinto (unité)	7850	7650
Norvégienne de l'Azote	—	—
Est Asiatique Danois	26000	25850

MARCHE DES COURTIERS

Albi	788	781
Brissy	237	227
Hotchkiss	2255	2230
Hutchinson	5900	5875
Michelin	9475	9200
Cambodge	1750	1735
Padang	2155	2145
Huaraz	8775	8675
Basios	7450	7450
Cinzano	2165	2075
Pernod	1951	1975
Monaco	11000	15950
Galeries Barbès	1130	1150
— parts	—	275
De Beers	7075	7050
Chartered Mines	—	—
Rand Mines	2385	2370
Shell Transport	2150	2145
rance Wyoming	2500	2500
Roan Antelope	537	529
Tanganyika	—	—

Le COUSCOUS SAHADIEN, le GRATIN de LANGOUSTE et 20 SPECIALITES GASTRONOMIQUES font courir le « Tout-Paris » aux dîners en musique de
LA GUITOUNE
où CHARPIN et son TRIO remportent chaque soir le plus vif succès.
17, rue Cardinet (Ternes), CAR 01-05.
Direction YVON

PERDU FOIRE DE PARIS
FOX angl. poil dur, race RIC, répondant nom « Kissou ». Prière ramener ou téléphoner car petit compagnon exode et bombardements. Récompense. Téléph. : Mme Amathieu, DID, 35-39.

Hostellerie du Cygne Royal
EMBELLIE et MODERNISEE
11 Rue du Connetable TEL. 0.96
CHANTILLY
Temple de la Gastronomie
CADRE ELEGANT

14 mai, Champs-Elysées, perdu la montre Pabek Philippe or. Récompense. Tél. ELY. 66-40.

T.S.F.
Venez comparer en les écoutant
LES DERNIERS MODÈLES exposés à la FOIRE DE PARIS de :
DUCRETET-THOMSON
L.M.T.
MARCONI
PATHÉ
PHILIPS
SONORA
le célèbre portatif RADIALVA
le récepteur de Luxe RADIOMUSE
AU SALON D'AUDITIONS
ARC-RADIO
DISTRIBUTEUR OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
24, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS 2e - RIC. 81-31
à 100 mètres de l'Avenue de l'Opéra
MÉTRO : OPÉRA, 4-SEPTEMBRE, PYRAMIDES, PALAIS-ROYAL
Toute la gamme des récepteurs de qualité de 4.500 à 26.000 frs
Meubles radio-phono Tourne-disques Pick-up
BAISSE GÉNÉRALE DE 10 %
REPRISE DE VIEUX POSTES
ouvert de 9 h. 30 à 19 h. sauf Dimanches et Lundis

LA MONTRE CALENDRIER
DERNIÈRE PERFECTION SUISSE
INDIQUE MOIS ET JOURS
9.800 Frs
MONTRE PRÉCIS. A PARTIR DE 2.500 f.
8 Pl. MADELEINE
ACHAT - BIJOUX

chez Florence
maximum d'élégance minimum de dépense
ROBES 1995
ENSEMBLES
VESTES 2995
TAILLEURS 3995
MANTEAUX 4995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS Métro PTE D'ORLÉANS

NOVEMAIL
Outre ses peintures renommées tient à la disposition des professionnels tout un matériel de choix pour peintres et carrossiers dans son magasin spécialisé 112 Rue Réaumur, Métro Sentier.

A VENDRE
LUXUEUSE PROPRIETE D'AGREMENT
SITUATION UNIQUE CENTRE FRANCE
SURPLOMBANT BORDS DE LOIRE
VUE EXCEPTIONNELLE
2 salons, 1 bibliothèque, salle à manger, cuisine, office, lingerie, 7 chambres maîtres, 4 salles de bains, 1 douche. 6 chambres, salle à manger, salle de bains pour personnel. Petite ferme et confortable maison jardinier, logement chauffeur. Tennis - Parc et bois 25 hectares - Prés et terres 25 hectares
Pour renseignements et visiter, écrire : LUBRINA, 6, place des Victoires, PARIS, qui transmettra.

COTE D'AZUR
INCOMPARABLE BAIE D'AGAY
Le Manoir d'AGAY
se vend en qu. appartements libres neufs 3, 4 pièces, cuis., bains installés tous face mer. Balc., terr., jard. Accès direct à port pêche. Plage privée. Tous commerces prox. Prix très int. Renseign. et plans : LE MANOIR, AGAY (Var).

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 18-02

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES. TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (FACE HÔTEL TERMINUS GARE S'LAZARE) EUR 52 39 / 37 36 / 48 53
PARIS. 8e

Pour les vacances sachez danser en 3 leçons. SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Soirées plein air. Lyceum' Dumaine-Perez, 91, avenue Villiers. - Wag. 34-94.

ACHAT BIJOUX etc... TRES CHER — MICHEL — 6, pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Brillants - Argenterie - Montres Boul. des Italiens, ELIE. Rich. 64-17

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert gral.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

Saint-Sandoux CURE D'AIR Alt. 675 m.
Hôtel des Voyageurs
Prend pensionnaires
Juin - Juillet - Août

LE SUICIDE EST IMPOSSIBLE (suite)
L'inspecteur Mostachu, qui dirige l'enquête sur le mystère du lac Saint-James, est catégorique. « L'hypothèse d'un suicide est inadmissible : quand une femme abandonne ses Chaussures d'Art Lepicart, ce ne peut être volontairement. Je crois à une agression ». En attendant, la disparue inconnue est introuvable !
(Communiqué 976.)

Déménagements PARIS-PARIS et t. la France GRANDE BAISSE - 1/2 TARIF
82, r. Damrémont Paris - Mon. 77-33 Royal-Rapide

Paris-presse
100, rue de Richelieu PARIS (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Chèque postal PARIS 4154-33
Le 15 mai 1947, « Paris-presse » a été tiré à 428.800 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 3 4 5 6 A B C D

EXCEPTIONNEL
Petit lot RIESLING d'Alsace 1945 140 fr. b. perdue livrée domicile. Livraison minimum 50 bouteilles. Tél. PRO 72-55.

Scieries d'Agonac (Dordogne)
MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe)
Tél. GAL. 93-02 à 04 Pub. L. I.

50 % D'ÉCONOMIE
Occasions
BEAUX MOBILIERS
SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
23, RUE FONTAINE
ACHAT-VENTE-ECHANGE

l'Été s'est installé chez Toutmain !
26, CHAMPS ELYSÉES
GRAND CHOIX de Robes imprimés, Ensembles de Plage, Robes de Campagne, Tailleurs imprimés
TOUS LES JOURS - DÉFILÉ DE MANNEQUINS

TAPIS nos TAPIS ne seront battus par personne... pour le PRIX et la QUALITÉ !!!
0 m. 65 x 1 m. 30.. 860 fr.
1 m. 30 x 1 m. 90.. 2.520 fr.
1 m. 90 x 2 m. 90.. 5.620 fr.
Au dépôt de l'Usine
Ouvert le samedi
TAPIS 28 RUE PINEL Métro : Campo-Formio

ma ferme
MA MAISON, MA VILLA, MON COMMERCE...
...Je l'ai acheté grâce ou prêt consenti par le
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique.

NICE
Echangerais magnifique appart. avec murs pr. prom. des Anglais, 9 pièces, 2 s. d. b., 3 w.-c., t. confort, expos. idéale 3 façades, contre fonds de commerce avec logement ou appart. moindre importance à Paris. Toutes propositions à envisager. Ecrire : HAVAS, NICE, N° 459.

Prompt à soulager MIGRAINES. NEVRALGIES. RHUMATISMES.
ASPRO
EST BIEN TOLÉRÉ PAR L'ESTOMAC

Pour ACHETER, CONSTRUIRE votre MAISON, MAGASIN, ATELIER, FERME, pour développer votre COMMERCE, ENTREPRISE consultez en toute confiance
LE CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER
FRAIS REDUITS. REMBOURSEMENT en 57, 120 ou 212 MENSUALITES ou par ANTICIPATION
MARSEILLE 14, rue Venture — MOULINS 3, rue Albert — PARIS 15, av. Opéra

ICI FRANCE
UN HEBDOMADAIRE A L'IMAGE DE LA VRAIE FRANCE
Intelligent - Spirituel - Curieux - Varié
N° 1 EN VENTE A PARTIR DU 16 MAI
TOUS LES VENDREDIS ★ 10 FRANCS

LES NOUVELLES CARTES DE CHARBON
Les industriels, commerçants, gérants d'immeubles et tous attributaires des Nouvelles Cartes de Charbon, même pour quantités minimes, ont intérêt à désigner comme fournisseur :
LA SOCIETE DES BOIS ET CHARBONS
ET DE CARBONISATION
Fondée en 1906
22, r. Nicolai et 51 à 55 r. des Meuniers PARIS (XIIe) - Did. 46-10 (10 lignes)
Prés. Dr Gal Gustave BAEHR
Ils seront ainsi assurés de livraisons très rapides et d'une stricte GARANTIE DE LA QUALITE ET DU POIDS.

RECHERCHONS PAPIER
"Cellophane"
TOUTES QUANTITES
D.C.O. 50, rue de Turenne, 50 — TUR. 85-06 —

DEVY Détective privées et commerciales
Toutes missions RUE SAINT-LAZARE 95 Prix Modérés TRI 96-38

DE L'INDUSTRIE DE GUERRE A L'INDUSTRIE DE PAIX
Les nouvelles lampes américaines Subminiatures (de la grosseur d'une cacahuète) que vous avez vues à la Foire de Paris (section Radio au Grand Palais), lampes qui équipaient en temps de guerre les V 2 et les fusées Radar, équipent actuellement les nouveaux postes américains à pile ou pile secteur que vous pourrez admirer, écouter et acheter dans les Salons d'Exposition de la
RADIO FRANÇAISE
38, avenue de l'Opéra (angle de la rue Louis-le-Grand. Mét. Opéra.

ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48, rue de la Chaussée-d'Antin M. G. BRINGAZEN, Joaillier

ROUFF* - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO 25-75

GRANDE LIQUIDATION DU RUGBY demain au Parc des Sports bordelais

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

BORDEAUX (par tél.). — Grande liquidation d'une saison de rugby orthodoxe très chargée demain, avec un certain éclat, à Bordeaux, dimanche avec une sorte de modestie presque honteuse à Tarbes où chacun aura l'air d'assister à l'enterrement d'une belle aventurière qui a mal tourné : la Coupe Nationale. Le rugby romantique, celui dont Paul Barrière porte fièrement avec toute la belle insouciance de sa jeunesse et sa foi aussi la bannière au-dessus des intrigues, entouré du sage Fernand Ducheillard, du fidèle Pelot, du mécène roannais Devernois, des rusés et turbulents Laborde et Miremont, ce rugby à 13, pris de court pour ne pas avoir prévu les gelées et les incidents lui prolongera sa saison jusqu'au début de juin.

Mais ces manifestations finales au terme d'une saison trop prolongée ne signifient plus grand chose, les meilleurs sont fatigués, la forme s'est enfuie, et on risque de courir vers des résultats faussés qui ne pourront nous fournir qu'une idée très inexacte de l'ensemble de ces huit mois de rugby.

SAISON TROP LONGUE

Comme on s'étonnait l'autre jour, au Parc des Princes, de ne plus retrouver qu'un pâle reflet du Bergougnan des rencontres internationales, ce dernier répondait :

— Je suis las, je suis sur les genoux, j'aspire au repos et je pense à l'ouverture de mon commerce.

De son côté, Robert Barran, capitaine de la grande équipe de la saison, avouait qu'il lui fallait faire un gros effort pour retrouver la cadence après une saison trop longue et trop dure.

Oui tous en ont assez, et ils devront faire appel aujourd'hui, devant la foule bordelaise impartiale et compétente, à toutes leurs réserves en souffle et en énergie pour tenir le coup jusqu'au bout.

Est-ce à dire que le Stade Toulousain chargé de lauriers, invaincu en épreuve officielle, devra s'incliner devant Montferrand venu plus tard, en forme et moins fatigué, parce que le quinze de Baudry, ne fut pas « visé » de bout en bout comme le fut ce grand club garonnais? Je ne le crois pas...

Le Red Star en Suisse et au Portugal

Le championnat se termine bientôt, le Red Star songe cependant à disputer quelques matches amicaux, pour rencontrer, le 26 mai, le F.C. Bâle dans la cité helvétique.

A cette occasion, le club de la place Clichy invitera à participer à son déplacement le lauréat du concours de sortie de l'Ecole de football dirigée par M. Elizabeth, entraîneur des équipes réserve et amateur audonniennes.

D'autre part, les « vert et blanc » se rendront au Portugal au début de juin, invités par le Beleneuses, 3e du championnat de Portugal, à disputer plusieurs rencontres à Lisbonne et à Porto, les 4, 6 et 10 juin.

❖ La Ligue de Paris a sélectionné l'équipe de Paris amateur qui rencontrera la Bretagne, dimanche, à Quimper : Rousset ; Ferrier, Massip ; Desmarets, Thomas, Loison ; Berger, Barreau, Rancillon, Bosto, Bellot.

MOULET, ailier droit pour rencontrer Marseille

Avec l'accident survenu à son ailier droit, M. Vuillemin, directeur sportif du Red Star, s'est trouvé bien embarrassé pour former l'équipe audonienne qui rencontrera demain l'O. M. dans la cité phocéenne.

Moulet passera ailier droit, Madani le suppléant à gauche, tandis que Labacci serait incorporé à l'inter.

Le Red Star présenterait donc : Delachet ; Mindonnet, Nuevo ; Voisembert, Pons, Dondua ; Moulet, Proust, Lozia, Labacci, Madani.

Bersoullé rentrera peut-être dans le onze audonien, car de toutes façons il fera le déplacement de Marseille.

La clavicule droite brisée Scolary est indisponible pour trois semaines

C'est alors qu'il descendait à toute allure vers les buts d'Angel que Scolary prit un coup de coude de Cecchini qui le fit tomber. Une mauvaise chute, puisqu'il resta étendu sur le terrain et qu'on dut le transporter au vestiaire : le diagnostic fut rapide : clavicule droite brisée.

Conduit aussitôt à l'hôpital Bichat, le petit ailier droit du Red Star en sortit quelques heures plus tard, un plâtre enserrant son épaule meurtrie.

— Quelle déveine ! N'avoir presque rien eu durant toute la saison et se faire casser un « bout d'os » de cette façon, c'est bête ! — *M. C.*

❖ En lever de rideau du match Lens-Racing, dimanche, à Colombes, un match (13 heures 30), opposera les Cadets du Racing, champions de Paris, à ceux de Championnet Sports. Les cadets du Racing ont totalisé, cette saison, 163 buts contre 6 seulement dans leurs filets !...

Qu'en dit la 1re « pros » ?

A Leeds, le XIII de France attend ses retardataires

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

LEEDS (par téléph.). — Avec un peu de retard, la caravane française de joueurs, dirigeants et supporters, partie de Paris le matin, atteignit Leeds, hier soir, à l'heure où les citadins s'endormaient.

Voyage paisible, sans aléas, coupé par quelques parties de cartes, qui firent oublier les préoccupations du jour. La première concernait, en effet, les retardataires : Puig-Aubert, Detchart, Cailiou et Lespès, retenus à Albi, pour leur demi-finale du championnat, et qui doivent rejoindre Leeds ce soir seulement, par avion.

DETCHART DISCUTE

Le XIII de France aujourd'hui se repose. Une grasse matinée lui est imposée.

Ce après-midi, profitant du beau soleil, il quittera son hôtel Griffin pour aller effectuer une promenade hygiénique en car, dans la banlieue.

Ceci dit, quelle sera la formation demain ?

On présume que le voyage des retardataires, d'Albi à Leeds, aura été pénible. De ce fait, il se peut que le talonneur Detchart, dont le rôle à tenir est des plus importants, ne soit pas conservé et qu'on constitue la première ligne de la mêlée avec Ulma, Gibert et Béraud. Il y aurait ainsi cinq nouveaux internationaux en course : l'ailier Soronen, l'ouvreur Taillantou, le demi de mêlée Duffort et les avants Pere et Béraud.

Si Béraud n'était pas retenu,, le Romanais ex-Catalan Riu prendrait sans doute sa place.

Une décision définitive ne sera, toutefois, prise que demain matin.

L'ANGLETERRE PRIVEE DE RYAN ET BATTEN

Côté anglais, M. Fallowfield, secrétaire général de la Rugby League, qui accueillit hier soir la caravane, nous confiait à l'arrivée :

— De l'équipe qui joua à Bordeaux, en décembre, et vous battit par 3 à 0, il reste onze titulaires solides à leur poste, Notre arrière, Ryan, blessé, sera remplacé par Letgart, qui est très bien et qui vient d'Huddersfield, et l'ailier Batten cède son poste à Pepperill, plus en forme.

— C'est vous dire que nous présenterons ce que nous avons de mieux devant l'équipe de France et que notre grand espoir est fermement de gagner.

Conclusion : le XIII de France, remanié dans l'ensemble de ses lignes, peut envisager, dès maintenant, qu'il n'aura pas une partie facile à soutenir devant son adversaire. Ce que l'entraîneur Duhau devait traduire ce matin, à ses équipiers, à l'heure du breakfast, en ces termes :

— Vous connaissez maintenant la musique ? Eh bien, accordez vos instruments pour être capables, non seulement de bien tenir, mais encore d'attaquer la partition et de faire face avec brio aux passages difficiles de la rhapsodie de « Leeds ».

Coup de gong

● *L'organisateur romain Oswaldo Catalano sera à Paris au début de la semaine prochaine. Il vient préparer sa saison d'été et notamment régler les détails du championnat Villemain-E. Peyre, qui aura lieu fin juin.*

CE QUI LEUR RESTE à faire pour le sprint final

DIVISION NATIONALE. — **Roubaix** (51 points) reçoit Le Havre; **Reims** (49 points) se rend à Cannes, **Lille** (47 points) va à Nancy ; **Strasbourg** (46 points) se déplace à Rennes puis à Bordeaux.

Pour que Roubaix ne soit pas champion, il faudrait qu'il soit, dimanche, battu chez lui par Le Havre, et que Reims — qui a un meilleur goal avérage — gagne également à Cannes

DEUXIEME DIVISION. — **Sochaux** (54 points) va à Perpignan, reçoit Nîmes, se rend à Clermont et à Angoulême, puis reçoit Antibes.

Alès (52 points) reçoit Lyon puis Colmar, va à Douai, et reçoit Nantes.

Lyon (51 points) va à Alès et Antibes, puis reçoit Angers et Nice.

Angers (51 points) va au Mans, reçoit Angoulême, puis va à Lyon et à Nice.

Valenciennes (49 points) reçoit Toulon, va à Colmar, reçoit Perpignan et se déplace à Besançon.

Angoulême (46 points) va à Besançon et Angers, reçoit Antibes et Sochaux, puis se déplace à Nîmes.

Si Sochaux est à peu près assuré, sinon de gagner le titre, tout au moins de monter en Nationale, Alès, Lyon, Angers et même Valenciennes peuvent encore espérer finir second et même être champion. — R. D.

HUMETZ DEMI FINALISTE A DUBLIN

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

DUBLIN (par téléph.). — Le Nordiste Charles Humetz s'étant qualifié hier, il y aura donc, ce soir, quatre Français dans les sept demi-finales des championnats d'Europe qui restent à disputer. Outre le mi-moyen précité, Baour (léger), Escudié (moyen) et Nowiaz (mi-lourds) représenteront la France.

Baour aura comme adversaire le Danois Wat et demeure notre favori et notre espoir n° 1.

Humetz s'étant mis rapidement en action devant le Danois Christiansen, s'assura l'avantage au début puis manqua étrangement de brio sur la fin. Performance d'autant plus secondaire qu'il faut mettre en ligne de compte que le Danois souffrait de sa main gauche.

Quant à Ryan, il se montra tellement désinvolte, pour ne pas dire médiocre, qu'il doit plutôt la décision sur l'Espagnol Diaz à sa réputation qu'à son mérite. Ryan rencontrera l'Irlandais Cantwell qui, hier, eut du mal à se défaire du Hongrois Budai, tandis que Humetz aura affaire à un homme très difficile, en l'Italien Facci, vainqueur du Finlandais Raemanen.

Dans les moyens, Escudié a sa chance contre le Tchécoslovaque Torma. L'autre demi-finale mettra en présence les Britanniques Blair et Thom.

Le quatuor des mi-lourds est imposant ; Nowiaz aura affaire à un boxeur habile en le Belge Lost, dont le jeu rappelle celui de Kid Dussart. La seule chance de Nowiaz est de vaincre par ses moyens athlétiques, car Lost paraît difficile à déborder ou à épuiser.

Quant au grand « cricri » de Wyat, il rencontre Centermeyer, frère du professionnel Willie, qui n'a pas produit l'impression escomptée.

Bigotte battu

Nous ne verrons pas Bigotte parmi les demi-finalistes poids lourds. Il a manqué totalement de cran, hier, devant l'Italien Bastiani, un homme potelé, pour ne pas dire gras, mais qui sait se mouvoir dans un ring. N'osant franchement attaquer, Bigotte encaissa gauches et droits à distance, puis, au deuxième round, alla au tapis pour cinq secondes, sur l'un d'eux ou plutôt un droit double d'un gauche. Dès lors, sa seule chance était d'essayer de jouer le tout pour le tout et de tenter une tactique de débordement. Il ne fit rien. Les Etats-Unis ne paraissent pas l'intéresser..

Bastiani rencontrera l'Irlandais Colmain et l'Anglais Friven affrontera le Tchécoslovaque Livansky, dont je fais mon favori.

Je ne suis pas loin de croire que la finale a été disputée hier avant la lettre, entre le dernier nommé et le Danois Christoffersen.

Comme devant Deianna et Connell, Bogacs a gagné grâce à ses jambes. Il est impossible de le suivre dans le ring sans se faire contrer ; car il faut courir après lui.

Macguire (Irlande) contre Van Dyk (Belgique) et Fescher (Hongrie) contre Creugeri (Suède) se disputeront le titre des plumes. Le premier des quatre est favori, mais Van Dyk a un mordant extraordinaire et Creugeri a le punch.

Après les demi-finales des coq, le classement des nations est actuellement le suivant :

France et Angleterre, 9 pts (tous deux avec quatre boxeurs encore qualifiés) ; Hongrie, 8 pts (trois boxeurs) ; Tchécoslovaquie, 7 pts (trois boxeurs) ; Irlande, 6 pts (trois boxeurs) ; Ecosse, Belgique, Irlande, Pologne, 5 points.

«Je pose ma candidature pour une équipe régionale du «Tour» dit CHUPIN

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

AMIENS (par téléphone). — Le 2e Circuit de la Somme organisé par « Le Courrier Picard » a été une épreuve très dure en raison du vent violent soufflant de face dans la première partie de la course, puis de dos pendant 60 km. couverts à près de 50 km. de moyenne, et enfin de face une nouvelle fois dans les 50 derniers kilomètres — et aussi par les côtes sévères parsemées sur les 195 km. du parcours.

Que Roger Chupin, ex-amateur de l'Avia Club, poulain de Julien Prunier, puis d'Antonin Magne, ait triomphé, n'est que justice ; c'est lui qui s'est montré le plus fort, attaquant plusieurs fois dans les bosses, pour, enfin, partir avec L. Bocquet, Delchambre, puis seul à la poursuite de Denhez et Gilbert Martin, échappés au 110e km. Arrivé en tête, Chupin a assuré un train soutenu avec G. Martin, Denhez, souffrant de crampes, ne menant pas.

Après sa victoire, Chupin, Angevin de 25 ans, nous a dit :

— Cette saison, j'ai souvent eu la malchance ; pourtant, je suis en forme: ma 2e place au sprint derrière Dorgebray dans Paris-Vimoutiers le prouve. L'an dernier, j'avais gagné le Critérium du Lyonnais et le Tour du Cantal sur des parcours difficiles. C'est pourquoi je pose ma candidature pour une équipe régionale du Tour de France en espérant qu'elle sera retenue.

JAKE KILRAIN champion d'Ecosse en voulait à l'arbitre ...Il a été arrêté

GLASGOW. — Le spectacle a été dans le ring, hier soir, à Glasgow, mais il ne s'est pas limité aux professionels de la boxe. En effet, 40 personnes, plus 12 agents de police, y ont participé, et le champion d'Ecosse des poids moyens, Jake Kilrain, a été arrêté.

Disqualifié au 4e round de son combat contre l'Irlandais Freddie Price, Kilrain s'attaqua à l'arbitre McColl et le frappa deux fois. Price vint au secours de l'arbitre, une quarantaine de spectateurs envahirent le ring et la bagarre fut générale, lorsque douze policemen la joignirent pour « nettoyer » le ring.

Le champion d'Ecosse fut emmené et répondra aux juges de son attitude.

— *Hirès a gagné, à Budapest, un 3.000 m. en 8' 41", devant Izsof (8' 43" 8/10) et Nemeth (8' 45" 4/10).*

— *Le recordman du Luxembourg J. Barthel, a couvert un 800 m. en 1' 56" 2/10.*

Que Bernard-Pellizza gagnent, et...

Les victoires remportées en simple par B. Destremau et M. Bernard furent si faciles qu'on ne peut sérieusement mettre en question le résultat final du match France-Indes.

Que nos visiteurs se soient montrés très au-dessous de leur réelle valeur, c'est une certitude. Les conditions de température étaient, en effet, tout à l'opposé de celles auxquelles ils sont accoutumés.

Dans ces conditions, le résultat du match qui opposera, demain, en double, M. Bernard-P. Pellizza à S. Misra-J.-M. Mehtra apparaît comme une certitude. Nul doute que le jeu de volée de nos champions ait assez rapidement raison de la résistance de leurs adversaires. Aussi l'équipe française se sera assuré l'accès au troisième tour de la compétition où elle aura affaire aux représentants de Monte-Carlo, ce qui, logiquement, devrait la conduire à disputer une demi-finale de la zone européenne aux Tchécoslovaques.

Ch. GONDOUIN.

Le tournoi se joue avec la balle DUNLOP.

Breitmann a définitivement abandonné le « bambou »

G. Breitmann est enchanté d'avoir abandonné le bambou pour sauter avec les perches métalliques. Plus d'accident, nous déclare-t-il. Mes trois premiers sauts de cette saison étaient à 3 m. 80 et au-dessus. A bientôt les 4 m. 10, mais je ne sus pas à mon aise quand les compétitions ont lieu le matin.

Jimmy HUSSEY roi de... la « savate »

Le Britannique Jimmy Hussey a fait vraiment impression avec son style cocasse et ses coups de pied retournés qui l'ont fait surnommer aux populaires « roi de la savate ». Lundi, au Palais des Sports, on le verra opposé au rude Ghevaert, le soir même du championnat d'Europe Deglane-Martinson, tandis que Robert Herland aura cette fois pour adversaire le champion du Pays de Galles, Bill Garnon, un des meilleurs catcheurs d'outre-Manche.

La réunion de la Croix-de-Berny transportée dimanche au Palais des Sports

- « En raison du mauvais temps, la réunion de La Croix-de-Berny est « transportée » sans changement de programme, au Palais des Sports... Un arrangement commercial momentané a été conclu entre les deux sociétés d'organisation. »
- Cette nouvelle, annoncée ce matin par Jo Longman, a provoqué dans les milieux pugilistiques français l'effet d'une explosion d'un baril de poudre au milieu des Champs-Elysées.
- En effet, depuis deux ans, ces deux organismes n'ont jamais pu s'entendre... Bien des Français, en raison de cette division, ont été privés de grands combats internationaux, et nos champions de nombreuses occasions de faire valoir leur talent.
- Puis, brusquement, selon l'humeur d'un temps capricieux prévu par l'O.N.M., tout s'arrange... La réunion de La Croix-de-Berny vient s'abriter sous la verrière du Palais des Sports...
- Je ne sais si l'on se rend compte de l'importance de ce « mouvement » mais, en ce qui nous concerne, nous pensons que c'est là un grand pas de fait vers une union que nous n'avons jamais cessé de réclamer, de prêcher.
- Allons, tout n'est pas perdu ! Il y a tout de même des hommes de bons sens. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que, dorénavant, toutes nos grandes réunions pugilistiques aient lieu sous le signe d'une parfaite entente entre l'O. S.A. et le Palais des Sports.
- Messieurs, le premier pas est fait, marchez ensemble !

André BOURRILLON.

Chefd'hôtel et Bazennerye à Pouzanges

Gilbert Prouteau, néo-Stadiste, a conclu un déplacement dans sa province vendéenne.

C'est ainsi que dimanche, à Pouzauges, le Stade Français déplacera Chefd'hôtel, engagé sur 200 et 1.500 mètres ; Bazennerye, Meriet, Chamorel, Dice, Chevaldin, Ayral et Prouteau, évidemment.

VACANCES WEEK-END

Cette rubrique paraît tous les vendredis. Elle annonce les hôtels qui nous ont communiqué leurs prix. Nos lecteurs peuvent consulter gratuitement, à notre service Paris-Presse, 10, rue Louis-le-Grand, les fiches de ces hôtels pour préparer leurs vacances ou week-ends, et bénéficier des réductions que certains hôtels accordent aux voyageurs porteurs d'une recommandation de notre service.

CHEVREUSE. Téléph. 20. Hostellerie du GRAND COURRIER La vraie maison du week-end.

COTE-LA-FORET ECU Tél. 25. Hôtel de l' Pension 450. Très bonne table. L'ISLE-ADAM Hôtel-Restaurant LE ROYAL-CONTI et son grand parc ombragé.

TOUTEVOIE-PLAGE. Bl-bar.-rest. Baignade. Téléph. 4 Gouvieux.

FUISSONNET-GAZERAN Frès Rambouillet Tél. 1. Pension VILLA MARINETTE

SAINT-SATUR BŒUF Téléph. 29. HOTEL du La Loire. Le canal. Prix bas.

Au pied du MONT-BLANC

ST-GERVAIS-LES-BAINS et LE FAYET

Saison : 1er juin-30 septembre STATION THERMALE Alpinisme - Tennis - Plage Aérodrome (avion-taxis) Funiculaire du Glacier de Bionnassay (2.600 m.) Téléférique du Mont d'Arbois (1.800 m.) CASINO (Jeux)

CHAMONIX. Bonne table HOTEL INTERNATIONAL Confort - Départ cars T.D

CHAMONIX. Vue Mont-Blanc HOTEL BELLEVUE Rest. réputé. Près de la piscine.

CASTELLANE LEVANT GRAND HOTEL du Relais entre Nice et Grenoble par la route Napoléon. Tél. 5. Confort. Cuisine très soignée.

AIX-LES-BAINS GRAND HOTEL D'AIX 1er ordre — Près du Casino.

AIX-LES-BAINS. 1re catégorie CONTINENTAL et PRINCES Lauderl, dir. - Ouv. toute l'année

ANNECY IMPÉRIAL-PALACE SUR LE LAC, JUIN-OCTOBRE

St-RAMBERT-en-Bugey. Pens. 300 NOUVEL HOTEL Montagne. Rivière. Pêche. Repos.

AUBERGE DU CHATEAU Châtes-Arnoux (B.-A.) Relais gastronomique.

NICE. Centre, près mer H. BRISTOL, 1, av. Notre-Dame H. BAIE D'ANGES, 4, r.J.-Fricero H. IDEAL-PIOLAT, 5 b.r.d.Russie Chambres et appart. avec cuisines à la journée. 150 francs.

MERVEILLE-HOTEL NICE. Dans son parc.

HOTEL LA BANANERAIE EZE-sur-MER. Bord de mer. Déjeun. et dîner dans les jardins

PRINCE DE GALLES MENTON. Bord mer. Tout confort

CAVALIERE-CAP-NEGRE (Var) SURPLAGE, HOTEL, Prix réd. Tres chambres sur mer av. terras.

Demandes d'emploi 30 fr.

Ch. place aide-mécan. mach. à écrire, 7 mois Royal Gouye, 22, passage Jean-Thébaud, Paris-15e.

J. fem. secr. sténo-dact bon. conn. angl. exc. prés. ayant tenu hôtel pour rec. client. cherche emploi 15.000 fr. « Paris-presse », 590.

Chauf. mée quarant. T. PL. ch. pl. p. cont.Gardeur,45,r.Gutenberg

AIDERAI PERSONNE

seule, commerce, etc, ttes condit. accept. J'ai 32 ans, b. commerc. serieux, ts permis conduire. Ecrire « Paris-presse », 675.

St.-dact. poss mach. cherc. trav. Ecrire « Paris-presse », 658.

Monsieur ayant auto ch. situation. Ecrire « Paris-presse », 676.

M. 30 a. gentlem. comm. artist. dévoué, nomb. relat. convers. aim. et aller ch. situat. gal. art. antiq. libr. art. suscept. aven. s'intéres. Ecr. « Paris-presse », 690.

Ancien commerçant très sérieux, actif, cherche emploi. Ecrire « Paris-presse », 686.

Secrét.sténo-dactylo rapide et expérim. dem. emploi. juin-juillet. GERARD, 6 r. Abbé-Grégoire.

Secr. sténo-dact. compt. b. réf. cherc. empl. stab. mais. com.App déb. 12.000 net. *Paris-presse*, 681

Décorateur 24 a., dessinateur maquettiste ch. situation intéress. Ecrire « Paris-presse », 688.

Dame secrét. sténo-dactylo demande emploi demi-journée. Ecrire « Paris-presse », 693.

TAPISSIER décorateur cherche place ou vendeur ameublement, VINBERT, 59, rue Lecic (18e).

Secrétaire actif fer. remp. un mois. Ecr. « Paris-presse » 695.

Jne fme bne prés. secrét. sténo-dact. vendeuse, désirant voyager ch. empl. « Paris-presse », 696.

J. F. 29 a. prés. tr. b. élég. dist. conn. commerce et comptab. rech. pl. vendeuse ou direction magasin lux. Ecr. « Paris-presse » 646.

Secrét. sténo-dact., B. 30 a. Ecr. R. C. 108, av. Gambetta Paris.

J. fe 23 ans, ancien contrôl.-ur, très actif, énerg. ch emploi Ecrire « Paris-presse » 687

Offres d'emploi 130 fr.

Ch. b. sténo-dactyl. BAL. 01-67

On dem. mécaniciennes et ouvrières main pour corsets Se prés. 9 à 12 a. Sté Gilbert, 20, r. Richer.

On dem. b.t.f p. pare St-Maur.B. R. 78.Rd Beaumarchais.Rog.28.43

Raynouard Autos. S. av.M.-Proust 16e. ch GARDIEN laveur nuit très sérieux. Bons appointements.

URGENT rectif. peintre bâtiment Bonnes références. S'adresser 15, rue Henri-Pape. GOB. 73-45.

Dem. gardien chant. cond. poids lourd. 88, r. Boileau, 18 à 19 h.

Anc. commerç H. ou F. est dem. Trav. vérif. bon. sit. Voir lundi matin BIGUET, 20, r. Laffitte.

Bonne sténo-dact. et sténo-dactyl. Fabrique. 4, r. Général-Foy. Se

On dem. GARÇON de COURSES. C.E.C.A., 49, av. George-V, Paris

ON dem. Débutante pour Standard facile et réception clients. Téléphoner à TRU. 71-22

J. F. 16 a. début, p. pet. trav. bur. Culr Gommé, 11, r. L.-Byron

On dem. très bonnes COUPEUSES p. le flou, tr. b rémunér. S'adr TARICA, 5, r. Grange-Batelière.

Ouvrières spéc. et qualifiés pour montage palissades. S.H.S., 53, rue Desnouettes, Paris (15e).

Sté Prod. Chim. Teriy, 98, r. Cheiles, Gagny, dem. 60 remér. introd. d. client de gros d. chaq. dép. sér. réf. exig. Se prés. 14-18 h. s. rend.-vs. Tél. Le Raincy.927

On dem. conditionneuse qualifiée en parfumerie. Se prés. 151, rue de Billancourt, Boulogne-s-Seine.

DESSINATEUR études 2e échel. spéc. fours et fumisterie ind. S.C.F.M., 17, r. Paradis-Poissonn.

Ets Marian, 5, rue Tracy, demande ouvreuse, surjeteuse, raseuse pour indémaillable

On dem. j. homme présent, bien ay. connaiss. prises teneur de liv. Faire conn. réf. et prétent. à CAMILLE, 130, rue Lafayette. Ouvrières sr petits tours. VARIN 99, av. Verdun, Issy-les-Moulineaux

Dem. ouvr. main fourr. et doubl fourrure. Simon, 53 av. V.-Hugo

Cherche bonne coupeuse pour robes et manteaux enfants, et ouvrières à domicile SYLLIA, 61, r. de Malte, 11e. Après-midi.

Cie Assurance UNION rech. pr organ serv. Inspect. Vie, h. ine, actif, ambit. b. cult. génér lib. serv. mil. sit. av. Se prés. Bur. Vendôme, 356,r.St-Honoré, 15-17 h

Dem. bons peintres en voit. et bons mécaniciens en garage. 55, rue Letort, MON. 24-31.

Secrétaire sténo-dactylo sachant anglais. Bons appoint. Urgent. Lab. Vitalong. 217, Fg St-Honoré.

On demande emballeur qualifié. Se présenter 151, rue de Billancourt, Boulogne-sur-Seine.

J. fille début. dactylo et vente. Lab. Vitalong. 217, Fg St-Honoré.

Importante Société demande bonnes sténos-dactylos. Se présenter CAISSE GENERALE de CREDIT 61, rue de Malte, Paris (11e).

On dem. petite main tôlier fermeur pr carross. auto. Jardillier, 4 bis, av. Paul-Doumer, Le Raincy.

PETICARS, 28 bis, rue de Villeneuve, Clichy embauche tourneur sur tour en l'air.

On dem. sténo-dactyl. rap. Siège 103, Bd Haussmann. Anj. 66-44.

Très bon cuisinier-re pour pension famille bord mer, juin à sept. BERGER, 99 rue Richelieu.

Rech. sténo.-dact. mot. angl. Se pr. Hoover, 122, Ch.-Elysées, sf sam.

Vacances agréab. plage 3 m. à t. f. sportive b. éduq. p. g'oce. 3 enf. Berger, 99, rue Richelieu.

LABORATOIRE PHOTO recherc. TIREUSE expérimentée sur mach auto. Place stable bien rémunérée. Urgent. Tél. PER. 49-86.

Sténo-dact. capable not. compt. bien rémunérée, libre de suite. MEFFRE, 182, Bd Berthier 17e.

Dem. vendeuse billets Loterie. Bernielle, 13, r. Crépin-du-Gast

Recherchons bonne sténo-dactylo. S.E.P.T., 106, Bd Malesherbes

On demande sténo-dactylo connais. comptabilité. 30-35 ans. S'adres. D.V., 7, rue d'Urès, de 9 à 10 h.

Ch. b. st.-dact. franç.-portug. av. prof. séjours. Brésil. BAL. 01-67.

OUVRIERS et OUVRIERES spécialisés SOUDURE ETAIN ou FERBLANTERIE.

S'adr. le matin, sauf samedi : 14, r. Auguste-Laurent, Paris-11e

Mme Voltaire Voltaire

Manutentionnaire ou expéditeur demandé par STYLO BAYARD, 31, r. des Corbeillères, Paris-12e. De préférence jeune homme lib. obl. mil. Ecr. av. réf. et prétentions.

B. sténo.-dact. sér. réf. Se pr. Urg. Roy, 232, Fg St-Honoré (Pierre).

On dem. 1re Première coiffeuse, de luxe, Excellente essayeuse p. Paris ; 2) Directrice couture p. gde ville province. Références 1er ordre exigées. Ecrire BARROIS, 4, rue Christophe-Colomb, Paris.

On demande une Dactylographe. S'adresser GALERIES BARBES, 88, rue de Clignancourt, Paris.

On dem. ajust., fraiseurs et O.S. S'adr. T.M., 7,r. Alex.-Parodi,10e

Courtiers-tières bonne prés. trav. fac. gain immédiat. Se présenter Studio Joublin, 23, r. Las-Cases.

On dem. bne sténo-dact. factur. Cinéma RIVIERE, 22, r. Beaurepaire. Pantin, proximité métro. Pers. pr confection de capote voit. enf. Atelier ou dom. DERUELLE, 4, av. République, BONDY (Seine)

Sténo-dactylo expérimentée. Bonne présentation. Se prés. d'urgence. ARDAN, 25, Bd des Italiens.

Entreprise industrielle recherche COMPTABLE commercial connais. comptes clients. Bnes références. et DACTYLOS expérimentées. Ne pas se prés. écrire seulement à Publicité QUESNIER, 123, boulevard Beaumarchais, Paris. qui transmettra.

J. FEMME très bonne vendeuse en Parfumerie, connaissant très bien tous les produits de beauté e. les parfums, capable tenir Parfumerie de 9 à 2h. Gages, références référence exig. Se prés. PARFUMERIE, 7, r. Biot-17e (pl. Clichy)

MANŒUVRE habile ayant excel. référ. pl. stable. Bons salaires. S'adr. Gallus, 16, Bd Thiers, Nanterre.

On dem. LIBRE SUITE DACTYLO G.I.C.P.B., 2 bis, rue Caumartin.

Rech. bon TENEUR de livres, place stable. Ecr. av. référ. MOLE et Cie, 33, av. Gabriel-Péri, St-OUEN

St-DACTYLO expérim. Poste conv. à J. F. intellig. et ambitieuse. Se prés. de 10 à 12 h. FONCIERE 14, rue Baléry (Opéra).

Importante organisat. internat. ch Mess. 25 à 45 a. b.instr et présent. Gains immédiats et situat. avenir Paris et Banlieue. Ne pas se prés. Ecr. av.curr.vit. SAINT-HILAIRE 12 bis, av. Pagès, Le Vésinet, S.O

Demande REGLEUR PROFESSIONNEL Tours automates Tours-s. Situation intéressante BEBIN, 16, rue Henri-Poincaré (20e).

Sténo-dactylo expériment. au cour. trav. bureau. LADOUBLE, 8, impasse Guéménée, Métro Bastille.

Import. firme mond. créant nouv. serv. en France offre situat. intéress.à MM. franç. 25-50 a. Gr.rapp. immédiat. Ne pas avoir d'ass. présent suiv. aptitud. - LEFEVRE, 31, r. Le Peletier, sam. 15-17 h.

TOLIERS CARCASSIERS MODELEUR MECAN. Fonderie. Se prés. le matin sauf samedi : 14, r. Auguste-Laurent, PARIS (métro : Voltaire).

Dem. urg. Sténo-Dact. expér. Se prés. S.N.A.C., 152, Ch.-Elysées.

JEUNE HOMME ROBUSTE cour. ses et magasin. Référ. exigées. MARSEILLAISE, 42, r. de Paradis.

RECHERCHONS TOURNEURS-OUTILLEURS FRAISEURS-OUTILLEURS HAUT SALAIRE, COOPE CANTINE. Avantages sociaux. Sté A.B.G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE

REGLEURS DECOLLET, tours automat. Brown et Sh. demandés par Usine Sarthe. Célibat. préférence Cantine. Logement assuré. Frais déplacement. Travail stable. Ecr. A.S. - Lipeoln, qui convoquera

DACTYLO-AIDE-COMPTABLE bon. référ. Ecr. N° 4089 PUBLICITAS, 36 ter, r. T.-Auvergne

On dem. tr. bon. SURJETEUSES bien payées, travail garanti toute l'année, ev. 1 MAGASINIER sach conduire. Référ. exigées. MAISON QUE de TRICOT, 10, r. du Caire.

On demande petit ouvrier fourreur-cloueur, mécanicienne fourrure, ouvrières mains. — Maison KRIEKS, 13, r. des Martyrs (9e).

STENO-DACTYLO capable. Référ. exig. 20, rue Saint-Fargeau. Poste conv.

On dem. bons Tôliers-Formeurs, Meuliers en carross., Monteurs, Selliers ,Peintres en voitur. Gros salaires. Carrosserie, 12, av. Galde-Gaulle,Vincennes, à 50 m. métro

GARDIEN de Nuit Laveur dem. pr Garage 16e ars. Référ. moraies 1er ordre. S'adr. 7 h. à 9 h. ou 12 h. 100, r. du Théâtre-15e qui transm.

Import, MAGASINS dem.

AIDES-COMPTABLES qualifiés hommes ou femmes

bonnes STENOS-DACTYLOS

Bonnes DACTYLOS

Se prés. 112, r. PROVENCE (7e étage), tous les jours sf lundi de 9 h. 30 à 11 h. 30.

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pouv. voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédi. Giraud, 20, r.Mogador, 9-12, 2e ét.

Automobiles

TALBOT Pour son équipe de courses demande ouvriers qualifiés

TOURNEURS FRAISEURS RECTIFIEURS d'intérieur RECTIFIEURS de vilebrequin. Bons salaires, primes, cantine Avantages sociaux. Se présenter : 33, quai Galliéni, SURESNES.

Recherchons : I BONNE STÉNO-DACT. I EMPLOYÉE aux écritures aide-comptable. - BENZOL, 26, rue de la Banne (8e).

On dem. 1 dact. et 1 jne homme prés. par parents. Cab. Desrousseaux-Bernard, 36, r. Châteaudun

STÉNOS-DACTYLOS EXPERIMENTÉES COMPTOMÉTRIE sur machines BURROUGHS demandées par import. Sté Se arrt SEMAINE 48 h. en 5 JOURS Cantine - Coopérative Ecrire âge, référ. R. FOUCART, 96, rue de Turenne, PARIS (3e).

Excel. ÉLECTRICIEN entretien hautes références morales professionnelles pour dépannages moteurs et entretien général. Ecrire (Ne DAVUM, 22, Bld Galliéni, VILLENEUVE-LA GARENNE. - Indiquer âge, références, conditions.

AJUSTEURS MONTEURS-Câbleurs TSF et télé. CABLEURS sur schémas, téléph. REGLEURS d'organes, téléph. SOUDEUSES-CABLEUSES téléph TESTEURS VERNISSEUR au pistolet SACM, 1, av. Aristide-Briant, ARCUEIL. 10 m. Pte Orléans. Cantin

Une Aide-Comptable Dactylo. Une Dactylo-facturière. Se prés. le matin sauf samedi : Kalamazoo, 51,r.F.Zola Montreuil M.Robespier

BONNE STÉNO-DACTYLO FACTURIÈRE. Ecr. avec référ. Entrepôt d'Ivry, 138, quai Jemmapes, PARIS (10e)

Spécialiste des quest. Société (rédact. actes) dem. par cab. spécial. Adr. curric vit. détail, en précis. prétent. à Maurice, 8, r. du Caire

BONNE STÉNO-DACTYLO exp. Tél. Dld. 40-14, sauf Sam.

AVIONS MARCEL DASSAULT embauchent TOURNEURS-OUTILLEURS

Avantages sociaux: Cantines, Douches, Colonies de vacances. Ecrire pour convocation : 78, quai Carnot, SAINT-CLOUD

Recherchons pour Fabrication VOITURES AUTOMOBILES DESSINATEURS Implantations Installations au cour. travx tôlerie, mécanique. PEINTRES VOITURES (pistolet) SOUDEURS autogène et arc. RETOUCHEURS en mécanique. ENDUISEUR et CHAUFFEUR chaudières (brevetés). - TOLIERS AJUSTEURS Entretien réparations presses. - TOURNEURS Fabrication FERREURS et DÉCOLLETEURS.

OUTILLEURS Ajusteurs, Traceurs, Tourneurs (avant, seclaux, cant., coop.) S'adres. USINES CHAUSSON Sté Anon. 33 r. Ma ekoff, Asnières (Seine)

EMBALLEUR est demandé VARGON. 6 pass. Louvin, PARIS (19e).

BELLE SITUATION à Mess. et Dames, jeunes, intellig